

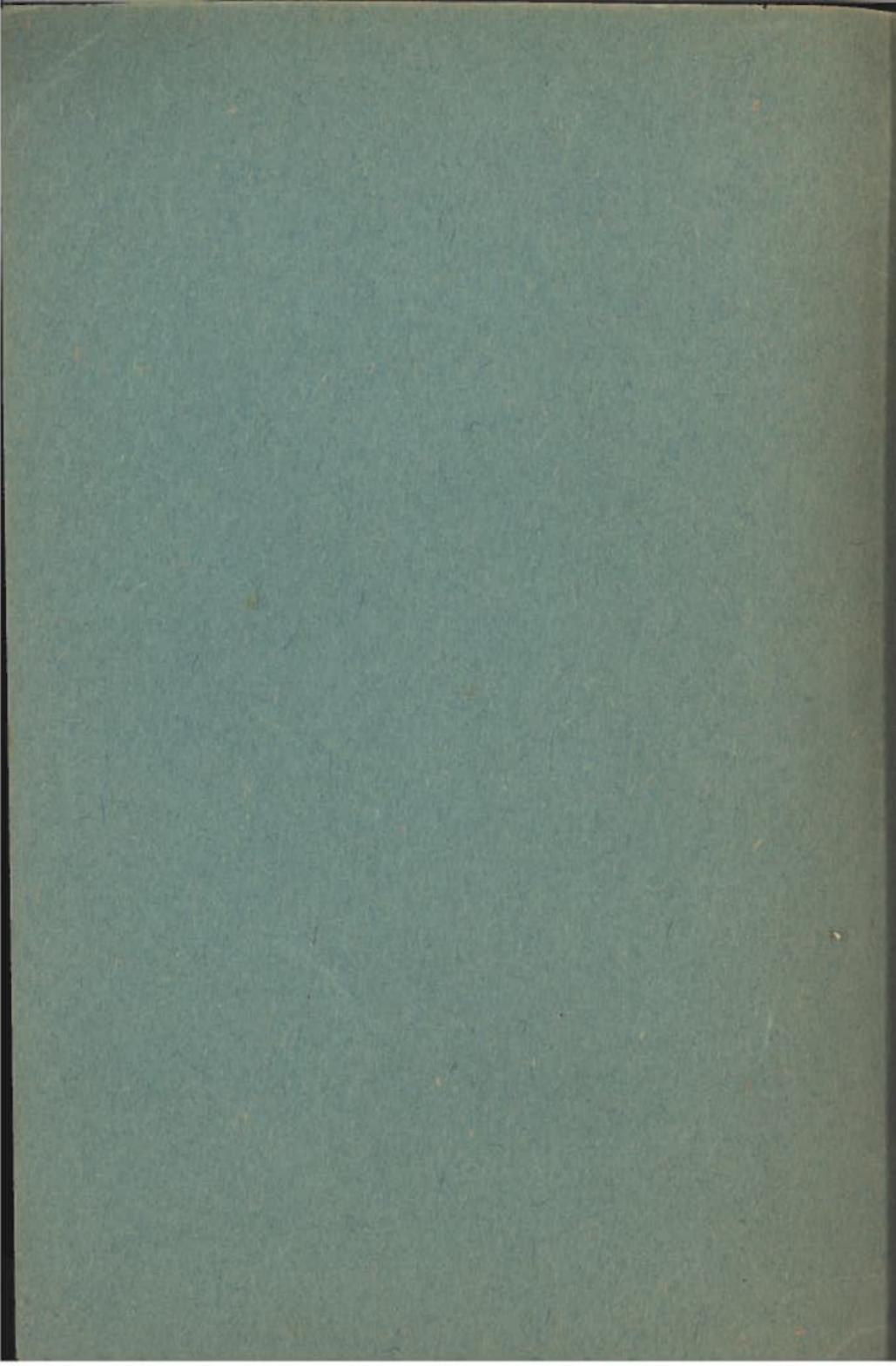
Lalanne
Exercices
latin
Classes de 4^o AA', 3^e

Th. LALANNE

EXERCICES
SUR LE
VOCABULAIRE
HISPANO-LATIN



SAINT-VINCENT-DE-PAUL (Landes)



Classes de 4° AA', 3°

Th. LALANNE

EXERCICES
SUR LE
VOCABULAIRE
HISPANO-LATIN



SAINT-VINCENT-DE-PAUL (Landes)

CHAP. II. 1873

LE LAINNE

EXERCICES
SUR LE
VOCABULAIRE
HISPANO-LATIN



UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PRÉFACE

Pendant les sept années d'études des jeunes latinistes hispanisants l'organisation de notre enseignement et nos manuels dressent, à peu près partout, une cloison étanche entre leur vocabulaire latin et leur vocabulaire espagnol, pourtant si intimement liés par la parenté la plus étroite et un commerce ininterrompu de 2.000 ans. La situation est au moins paradoxale.

Nous n'avons pas la prétention de demander une collaboration concertée entre le professeur de latin et son collègue de langues vivantes. On sait trop que la surcharge de leur programme, à elle seule, leur interdirait de semblables ententes; mais la liaison que ne peuvent assurer les maîtres, sans doute un manuel pourrait-il la réaliser en partie. Voici une timide tentative. Nous offrons, rapprochés de leur origine latine, 3.000 mots de formation populaire et ancienne qui constituent précisément le fonds de la langue parlée et de la littérature espagnole classique. On espère qu'ainsi confrontés ces vocables seront mieux compris et plus facilement retenus.

De son côté, l'étude du latin bénéficiera de ce rapprochement. Des mots nouveaux seront rencontrés et accrochés à du connu, le souvenir de mots anciens sera rafraîchi et précisé. (Le professeur de latin ne pourra que se louer du travail effectué dans la classe voisine et pour lequel on ne lui demande aucune contre-partie.)

Il est vrai que trop souvent le professeur d'espagnol voit devant sa chaire un amalgame fâcheux de latinistes et de... barbares, de sorte que cet opuscule ne pourra servir de manuel officiel. Qu'à cela ne tienne. Il ne présente nulle part de leçons à réciter en classe, mais 3.000 devinettes étymologiques à résoudre chez soi. Il suffira donc qu'une fois sur quatre, les « Romains » remplacent par un devoir de vocabulaire le thème ou la version de leurs camarades pour que les bienfaits de cette méthode leur soient assurés.

On n'a pas songé à l'ordre alphabétique. On a même renoncé aux paragraphes habituels : « La basse-cour. La pêche à la ligne. Chez le coiffeur... ». On a pris comme cadre quelques notions très élémentaires de Phonétique et de Grammaire historique et l'on a intitulé les séries : « Gutturales, Fréquentatifs, Erreurs de genre.... ». Les élèves nous sauront gré de n'avoir pas sous-estimé leur intelligence. D'ailleurs les cadres eux-mêmes sont accessoires. Inutile, si l'on veut, d'en étudier systématiquement les notions. S'ils n'apprennent pas de règles, les élèves auront acquis des réflexes. La simple lecture de ces notes intéressera les meilleurs et ouvrira à tous des perspectives sur la linguistique. Et ces idées générales permettront précisément à l'enseignement de l'espagnol de s'évader du primaire pour s'annexer vraiment aux Humanités.

Th. LALANNE.

I. — ORIGINE DU VOCABULAIRE HISPANO-LATIN

[1]. — *Sources diverses du Vocabulaire espagnol.* — Pour administrer le monde conquis, les Romains avaient besoin de langues internationales. Il en existait une en Orient : c'était le grec. Ils la connaissaient, avouaient eux-mêmes qu'elle était supérieure au latin ; aussi ne songèrent-ils pas à la remplacer. En Occident, au contraire, ils se heurtaient à des idiomes variés, difficiles, imparfaits. Pour leurs relations entre elles et avec Rome, les provinces avaient intérêt, elles-mêmes, à adopter une langue commune. Aussi le latin, très supérieur à leur jargon local, s'imposa-t-il — et pour toujours — aux contrées recouvertes aujourd'hui par la Belgique, la France, l'Espagne, le Portugal et la Roumanie. L'ensemble des pays qui parlaient latin sous la domination romaine s'appelle « *Romania* ». La transmission de la langue se fit par les relations journalières des conquérants et des conquis, d'une part, par les écoles officielles de l'autre. L'Espagne fut latinisée la première, et si radicalement que des langues primitives de la Péninsule, il ne reste dans l'espagnol actuel que quelques mots insignifiants ou douteux. (Une province cependant se maintint irréductible et garda sa langue : le basque.) Ainsi pendant cinq siècles (I av. J.-C. - V ap. J.-C.) les Ibères, comme le reste de la *Romania*, parlent latin sous le contrôle des Latins.

Ils continuèrent ensuite, lorsque l'empire Romain fut disloqué par les Barbares, mais désormais sans contrôle et sans contact avec Rome ou avec les provinces voisines. Dès lors, dans chaque pays, l'évolution de la langue se poursuit dans des sens divergents et les langues romanes se différencient notablement entre elles. Un marin de Gadès (Cadix) comprend alors plus difficilement les bateliers de Burdigala (Bordeaux), mais il les comprend encore. Ces langues intermédiaires, qui ne sont plus tout à fait du latin et qui ne sont pas encore la langue moderne, s'appellent « *roman* » ; en espagnol on dit « *el romance* ».

Tout de suite le « *romance* » est mis en péril. Au commencement du ^ve siècle, les **Suèves** franchissent les Pyrénées et s'organisent dans la Galice. Les **Vandales** traversent la Péninsule, fondent un royaume en Andalousie et poussent ensuite jusqu'en Afrique. Enfin les **Visigoths** s'établissent définitivement et dominent l'Es-

pagne jusqu'à l'invasion Arabe de 711, c'est-à-dire pendant trois siècles. Mais ces barbares étaient trop peu nombreux, leur culture trop inférieure, pour que leur idiome germanique éliminât le romance. Ici le conquérant adopta la langue du vaincu et ne lui imposa que quelques mots militaires ou administratifs.

Un danger plus sérieux apparut en 711, lorsque les **Arabes** envahirent toute l'Espagne — les Asturies exceptées — et l'occupèrent en partie jusqu'en 1492 (prise de Grenade). Mais les nouveaux vainqueurs gardèrent leur langue sans l'imposer aux vaincus : les deux idiomes, les deux cultures, les deux religions coexistèrent pendant le moyen âge. Peu à peu cependant les rois chrétiens du Nord reconquéraient la péninsule et établissaient partout la domination officielle des dialectes de Léon et de Vieille Castille. Il resta de la civilisation arabe des centaines de noms (pas de verbes), reconnaissables souvent à l'article « al » maintenu par erreur : « el al-calde » : « le le-chef ».

Ces épreuves passées, le castillan ou espagnol ne rencontre pas d'obstacles. Bien plus, il franchit les mers par la colonisation et, devenu aujourd'hui langue officielle dans une quinzaine de républiques, il est mieux placé que d'autres pour défier les accidents historiques les plus graves.

Mais faisons le point après le reflux de la dernière vague d'envahisseurs. Que reste-t-il du lexique latin primitif? Jusqu'à quel point a-t-il été abâtardi par les langues étrangères? Prenons dans le « *Don Quichote* », écrit un siècle après la prise de Grenade, les 500 premiers mots de l'épisode classique des moulins à vent : six mots remontent, par des voies différentes, aux idiomes germaniques (guiar, enriquecer, guerra, aspa, galope, espuela). Les autres sont du latin authentique. Le français ne saurait revendiquer une ascendance aussi pure.

Plaignez donc vos camarades qui abordent l'espagnol sans connaître le latin et concluez que vous seriez impardonnable de ne pas faire collaborer ces deux disciplines dans la mesure du possible.

Mais quel latin retrouverons-nous aux origines de l'espagnol : celui que parlait Cicéron les jours de curie ou celui de ses cuisiniers? Car il y a entre les deux la même distance qu'entre le français d'un académicien dans l'exercice de ses fonctions et le français de son marchand de charbon.

[2]. — *Latin classique et Latin populaire.* — Représentez-vous une hôtellerie de la campagne ibérique sous la domination romaine.

Un centurion entre tout crotté et demande poliment à se chauffer :

- Sine (ut) crura calefaciam. •
- Permetis que je me chauffe les jambes. •

De cette formule correcte et classique le cabaretier n'a rien retenu, du moins ne nous a-t-il rien transmis. Mais les jours suivants, des légionnaires se succèdent, Romains authentiques et mercenaires germains ou bretons, qui, dans une construction petit-nègre et avec des mots de camp, demandent le même service :

- Laxa me calentar(e) (il)las pérnas. •

Pris séparément avec leur valeur classique, ces mots se traduiraient :

- Lâche-moi (pour) réchauffer ces jambons. •

C'est le *latin populaire*, celui que le cabaretier a retenu, pour l'avoir entendu plus souvent, et qu'il a appris à ses enfants. Et il le leur a si bien appris qu'après vingt siècles leurs descendants disent encore, en ne déformant qu'une seule syllabe :

- Dejame calentar las piernas. •

Si le légionnaire repassait aujourd'hui, il serait encore compris, mais de la construction du centurion et de ses mots distingués il ne reste pas de trace.

C'est ainsi que par le ministère des petits fonctionnaires, des commerçants et des troupes d'occupation, le latin populaire s'imposa à toute la péninsule. Il fournit la première assise, la plus profonde et la plus solide du véritable espagnol. C'est le premier fonds de roulement, le plus essentiel, versé par les Latins à l'Espagne. Les apports ne devaient plus cesser.

Encore faudrait-il être renseigné sur le latin vulgaire, qui, par définition, est celui que l'on n'écrivait pas. Où le retrouver ?

[3]. — *Latin populaire*. — Il nous en reste quelques sottises laissées par des écoliers ou de mauvais plaisants sur les murs de Pompéi, et des inscriptions gravées par des marbriers ignorants qui écrivaient « comme l'on parle ». D'autre part, comme aujourd'hui, des grammairiens zélés dressaient des listes de locutions vicieuses : « Ne dites pas *tabanus*, mais dites *asilus* » (taon). « Ne dites pas *rius*, *fugire*, *polere*, mais dites *rivus*, *fugere*, *posse*. » Mais, impuissance des grammairiens, précisément les Espagnols disent : « *tabano*, *rio*, *huir*, *poder* ».

Nous connaissons ainsi un bon nombre de déformations qui expliquent certains éléments de nos langues modernes. Mais tout cela n'irait pas bien loin si les linguistes ne s'étaient avisés de nous *restituer le lexique populaire* en partant de sa descendance directe, les langues romanes. Le garde-pêche devant son fleuve débordé d'où les branches émergent seules n'a aucune peine à imaginer la physiologie de l'île submergée. Par la direction des branches et par les feuilles, il connaît avec certitude le nombre des souches, leur essence, leur emplacement précis, leur importance. Ainsi l'italien *alzare*, le français *hausser*, le provençal *ausar*, l'espagnol *alzar*, etc.... ne s'expliquent que portés par la souche « *altiare* » élever. qui ne se lit pas dans les auteurs latins mais qui était du parler populaire.

Par ce procédé le lexique vulgaire se reconstitue en grande partie et avec rigueur. Et voici quelques-unes de ses caractéristiques :

Éléments des mots.

a) Les illettrés, parce que leur diction n'est pas contrôlée par la lecture, sont exposés à dégrader les mots, de bonne foi et définitivement. Cette dégradation porte d'abord sur les finales, en particulier sur l'm des accusatifs : *vacca(m)*, esp. *vaca*; *granu(m)*, *grano*; *nave(m)*, *nave* [15].

b) Elles s'attaquent ensuite aux voyelles qui avoisinent l'accent. § [25, 26] Déjà le latin classique admettait valde pour valide = fortement; *caldaria cella* pour *calidaria* = étuve. Le latin populaire multiplia ces élisions et l'espagnol n'eut qu'à les généraliser (Cf. en fr. : méd'cin, emp'reur).

c) Par contre, il ajoutait un i ou un e initial pour faciliter l'articulation de certains groupes de consonnes [52] : *spina* > (i)spina ou (e)spina [cf. en fr. : (e)statue, esprit].

d) Des accents glissaient à la voyelle suivante :

mulierem > *mulier(em)* > *mujer* = femme.

destruere > *destfuere* > *destruir* = détruire.

e) Des voyelles s'ouvraient ou se fermaient plus que de raison et venaient se confondre avec une autre. Dans certaines conditions [18] *i* > *e*. Ex. : *pilus* > *pelus* > *pelo* = poil.

Les mots.

a) Au mot classique, court, dénudé, peu expressif (pleurer, rire, écraser) vous préférez d'instinct le **mot à suffixe** (pleurnicher, rigoler, écrabouiller) sur lequel le sentiment trouve une plus grande

surface où s'étaler. Le latin populaire, lui aussi, cherche dans l'allongement du mot un surcroît d'expression *Ovis, apis, culter, tremere* (brebis, abeille, couteau, trembler) deviennent : *ovicula, apicula, cullellus, tremulare* (en esp. : oveja, abeja, cuchillo, temblar). Il abuse du suffixe en même temps qu'il perd le sens du préfixe et va y renoncer le plus souvent.

b) Le peuple s'imagine qu'il lui sied de se distinguer des classes supérieures non seulement par ses habits, ses façons et sa place à l'amphithéâtre, mais aussi par son lexique. Au mot noble l'argot cherche un **substitut trivial**, emprunté à des objets inférieurs : *mouseau* pour visage, *quilles* pour jambes... Le procédé était bien connu des Latins : ils disaient *perna*, le jambon, pour crus, la jambe; *caballus*, la rosse, pour equus, le cheval (en espagnol : pierna, caballo).

c) Ils prenaient plaisir parfois, par un procédé contraire, à **profaner un mot noble** en l'appliquant à un objet trivial. Ainsi, de *bucina*, la trompette guerrière, ils tiraient le verbe braire : *re-bucinare* (espagnol : re-buznar). Mais ces parodies sont rares.

d) Aux mots classiques, qu'il respectait ou dégradait, allongeait ou détournait de leur usage noble, le peuple ajoutait tout un lexique de **mots réservés**, considérés comme **vulgaires** et que les lettrés n'admettaient pas, du moins dans leurs écrits : *basto, onis*, pour baculum, bâton; *toccare* pour tangere, toucher; *fullare* pour conculcare, fouler aux pieds (espagnol : bastón, tocar, hollar).

e) Nous pourrions constater que le peuple ne respectait pas davantage la grammaire classique, mais nous ne nous intéressons ici qu'au lexique. Notons cependant qu'il brouillait les séries grammaticales et tendait à en réduire le nombre. Il supprima la 4^e et la 5^e déclinaison en les confondant avec les 3 premières. Il se défia des 3 dernières conjugaisons trop irrégulières et les laissa s'atrophier. Il y suppléa en gonflant la 1^{re} de fréquentatifs, de parasynthétiques et de verbes à suffixe.

(Dans cet opuscule pour débutants nous n'éviterons pas toujours les mots latins populaires ou les mots classiques dégradés. Mais nous les signalons et les groupons le plus souvent, pour les réserver à des classes supérieures.)

[4]. — **Latin classique**. — Le latin classique était entré en Espagne à la suite du latin populaire. Il y fut la langue officielle des tribunaux, de l'administration, de la haute société, des écoles et, bientôt, de l'Église catholique. Il le resta sous les Barbares et pendant une grande partie du Moyen Âge. Mais il se corrompt, lui aussi, dans

son lexique et sa syntaxe, et devint le bas-latin. La Renaissance lui rendit sa pureté et sa correction. A cette époque il avait perdu ses positions officielles, cédées peu à peu au roman et au castillan, et ne gardait de valeur d'usage que dans la liturgie catholique, la théologie et certaines publications scientifiques. Mais de tout temps il a servi de réservoir inépuisable où, par la formation savante, sont venus se compléter tour à tour le latin populaire, le romance et l'espagnol.

[5]. — *Formation populaire, Formation savante.* — Lorsque les médecins du xix^e siècle découvrirent un nouveau mode d'exploration du corps humain par le son, ils eurent besoin d'un mot nouveau et sur le latin *auscultare*, écouter, ils calquèrent *auscultar*. C'est là un mot de formation savante et récente. Le peuple avait déjà appris à l'origine ce même mot latin et après des siècles de modifications successives en avait tiré *escuchar*, mot de formation populaire. Le mot savant employé uniquement par des lettrés et rapporté sans cesse à l'écriture est à peu près invariable. Le mot populaire, appris par des Romains illettrés à des Ibères illettrés, transmis ensuite à d'autres illettrés, sans le contrôle de l'écriture, maltraité par les enfants, était voué à toutes les dégradations phonétiques. Et c'est merveille - et plus en Espagne qu'ailleurs — que ces dégradations soient si superficielles et si régulières.

L'insuffisance du fonds primitif et la nécessité d'un provignement continu du latin classique par la formation savante apparut dès l'origine. — Les missionnaires chrétiens ne trouvèrent pas dans la langue courante les mots : *scandalum*, *tentationem*, *miraculum*. Ils les enseignèrent au peuple et la liturgie les préserva par la suite des déformations graves (*escándalo*, *tentación*, *milagro*). — Quand le castillan remplaça le latin dans ses divers emplois officiels, il fut pris au dépourvu et dut lui emprunter en bloc tout son vocabulaire technique. — Puis la Renaissance, enivrée de grec et de latin, abuse, semble-t-il, de la formation savante ; car on peut en abuser : quand l'écolier de Rabelais parle de « transférer la Séquane », alors qu'il pouvait dire « passer la Seine », il se moque de la langue plus qu'il ne l'enrichit. Les poètes espagnols du xvi^e et xvii^e siècle paraissent tomber dans cet excès. — Et maintenant nous assistons à un pullulement de mots savants qui s'imposent pour désigner une infinité d'objets scientifiques et de notions modernes que les Ibères n'avaient pu soupçonner. C'est le latin qui les fournit, en concurrence avec le grec, par dizaines de mille. Ils remplissent les 9/10 des colonnes de nos dictionnaires encyclopédiques et paraissent submerger le modeste lexique populaire.

[6]. — *Intérêt des deux séries.* — Il y a donc deux séries de mots hispano-latins. Quelle est pour vous l'utilité de chacun de ces lexiques? Sans doute, les mots savants sont plus indispensables que jamais et l'on comprend que vous les rencontriez nombreux dans un traité de physique, un discours de réunion électorale ou certains articles de journal. Mais leur proportion est infime dans les plus belles œuvres littéraires et dans la conversation journalière. Là règne encore, et pour longtemps, il faut l'espérer, le mot ancien de formation populaire.

« Auscultación, constitución, perspectiva » sont des mots fabriqués en série dans une usine académique. Fabrication barbare d'ailleurs qui choque une oreille délicate : *aou, sc., lt; nst; rsp, ct.* L'instinct populaire aurait tôt fait d'harmoniser tout cela. Et puis, à une lettre près, on les retrouve en français, en anglais, en allemand; qu'ont-ils d'espagnol, on dirait presque, d'humain? Ce ne sont que les polynômes d'une algèbre internationale. Mais « *cariño, espeluznante, retoñar* », ont perdu depuis longtemps leurs aspérités primitives et sont devenus une caresse pour l'oreille. Ils renferment souvent une métaphore imagée. Enfin, employés pendant 20 siècles par le peuple et les grands écrivains avec des nuances très variées, ils sont chargés d'humanité et, comme des violons longtemps joués par des artistes, ils ont des résonnances, ils émettent des harmoniques que ne donneront pas de longtemps les mots nouveaux.

Surtout ne croyez pas que leur nombre est trop restreint et qu'ils ne peuvent tout dire. Cette langue se suffit à elle-même. Reprenez les 500 mots de l'épisode des moulins à vent [1]. Huit seulement décèlent une origine savante : *gigante, espacio, furia, advertir, servicio, cursar, ignorar, continua.* (Et encore ne faudrait-il pas être grand clerc pour les remplacer par *jayan, trecho, brio, etc...*) Tous les autres remontent au latin des légionnaires. Les auteurs plus modernes, comme Trueba et Pereda, nous offriraient des pages semblables.

Voilà pourquoi, toutes choses égales, le meilleur écrivain espagnol, le plus savoureux et le plus authentique sera celui qui jouera le mieux des registres expressifs du lexique original et qui emploiera les mots savants avec le plus de discrétion. Il se trouve que de par son cadre le présent vocabulaire néglige la formation savante. On pourra le regretter. Mais consolez-vous en songeant au chapitre des moulins à vent et croyez que les mots internationaux viendront assez vite sur vos lèvres sans que vous les étudiiez. Il n'en serait pas de même des vocables primitifs dont vous allez retrouver ici l'origine.

Avertissement et explication des signes.

Ce vocabulaire se présente sous forme d'exercices. En tête de chaque numéro, vous trouverez une courte note sur un point de phonétique ou d'histoire de la langue, que vous vous efforcerez de comprendre et d'appliquer. Votre travail consiste le plus souvent à deviner la racine latine d'un mot espagnol, ou, inversement, à restituer l'espagnol en partant du latin ; car vous vous convaincrez très vite qu'un latiniste, même novice, n'a pas précisément à étudier l'espagnol : il le retrouve ou l'invente. Et un très petit nombre de règles y suffit pour la grande majorité des cas. Dans le doute, vous vérifierez votre hypothèse par l'un des deux dictionnaires.

Quand vous aurez rempli votre cahier, vous aurez en mains un vocabulaire qui vous fera comprendre mieux que d'autres le sens exact des trois ou quatre mille mots les plus essentiels de la langue et de leurs très nombreux dérivés. Cet instrument de travail sera d'autant plus apprécié que vous l'aurez forgé vous-même. La mode est aux méthodes « actives » en pédagogie et vous ne sauriez être plus « actif » qu'en créant votre manuel.

Dans les dix premières pages on vous parle de brèves et de longues. Ne vous effrayez pas. Vous n'avez nul besoin de connaître la quantité latine. Elle vous sera donnée chaque fois qu'il y aura lieu. Par contre, grâce à l'étude de ce vocabulaire vous apprendrez à la connaître sans l'étudier : vous saurez que *pilus* est bref, puisqu'il est devenu *pelo* (poil) et que *pīnus* est long, parce qu'il est resté *pīno* (pin).

Vous pourrez tirer par vous-même des milliers de conclusions semblables. Cela peut devenir précieux.

Le plus souvent, vous vous contenterez des trois colonnes habituelles. Parfois il sera bon d'en ajouter deux ou trois autres. Ainsi pour expliquer *aguzar* ou *espulgar* en partant de *acutiare* et de *expulicare*, remontez jusqu'à la racine des verbes latins donnés.

acutus : aigu > *acutiare* > *aguzar* : aiguïser,

pulex, *icis* : puce > *ex-pulicare* > *espulgar* : épucer.

Il arrive aussi que le mot latin a perdu son sens habituel en passant à l'espagnol ; ce qui est indiqué par les deux points : *Miscēre* : > *mecer*, *agiter*, *bercer*. Traduisez d'abord *miscēre* et constatez qu'il signifiait mélanger et non bercer. (Mais sans doute « agiter pour mélanger un liquide » et tout s'explique.)

Il est admis que c'est l'accusatif latin qui a fourni la matière du

mot roman. Vous le sous-entendez donc toujours, et pour la troisième déclinaison vous l'écrivez, comme nous, en le faisant suivre d'une apostrophe. Muerte s'explique par mortem' et non par mors.

L'apostrophe simple ou double qui précède un mot latin ou espagnol signale un vocable rare, ou vieilli, peu ou point classique, dont il serait imprudent de charger votre mémoire et qu'il ne faudrait pas introduire dans vos thèmes. Vous vous efforcerez de l'oublier provisoirement

- ' — ' — mots peu ou point classiques.
 - ' — mot à l'accusatif.
 - > — « est devenu. » Ex. : mortem' > muerte : mortem' « est devenu » muerte.
 - ... mot de cinq lettres, dont la 3^e est une consonne modifiée, capra, cabra.
 - ... mot de cinq lettres, où une voyelle est modifiée : silva : selva.
 - : mot qu'il y a lieu de traduire tout d'abord.
 - '[25]''[26] exercices plus difficiles : à réserver pour les classes supérieures.
-

II. — EXERCICES sur quelques notes de PHONÉTIQUE hispano-latine.

VOYELLES

[11] **Toniques, atones.** — Dans le mot latin hereditaverit, la 4^e syllabe est accentuée, on l'appelle **tonique**; les cinq autres sont **atones**, ou non accentuées. Nous les étudierons séparément en commençant par la tonique.

Longues, brèves, positions. — Une voyelle latine est par nature longue ou brève. Si elle est suivie de deux consonnes (dont la 2^e n'est pas **r**) on la dit **entravée** ou **en position latine**. (Ex. : **o** dans somnus, i.) L'**o** de dominus, suivi d'une seule consonne, n'est pas entravé, mais il peut le devenir par la chute de **i** : domnus. C'est la **position romane**.

Prononciation. 1) N'oubliez pas que **u** se prononce toujours **ou** en espagnol comme en latin.

2) **u** et **o** étaient deux sons très voisins (cf. en fr. *poutre* et *apôtre*); ils se confondaient souvent, surtout **ü** et **ô**; ainsi : (trūncus > tronco, tronc), **ÿ** et **ë** étaient dans le même cas (capillus > cabello, cheveu). Ces deux couples de voyelles subiront les mêmes lois.

I^e Toniques.

[12] **Règle générale.** 1) La syllabe accentuée se conserve toujours (mais sa voyelle se maintient ou s'altère d'après les règles suivantes) :

- 2) **a** bref ou long se maintient sans changement [13].
 3) { **ē, ī, ō, ū**, longs se maintiennent sans changement [14, 17].
 { **é, ÿ, ô, ü**, brefs, même entravés, subissent des altérations [18, 21].

(Il existe un énoncé plus scientifique de cette règle; celui-ci convient mieux à des débutants).

[13] a

C'est la plus résistante des voyelles. Brève, longue, en position latine, ou en position romane, elle **reste invariable** (Voir excep. p. 42).

Gallus, i	gallo	coq	rana, æ	rana	grenouille
.....	palo	pal. pieu	casa	maison
..cc..	saco	sac	barba :	menton
c.tt..	gato	chat	campana	cloche
..(i)...	asno	âne	vac(c)a....	vache
			(h)asta....	lance (bois)
vadum, i	vado	gué	se(p)mana	semaine
granum	grain	tab(ü)la	planche
callum	cal	flam(m)a	flamme
lar(ÿ)dum	lard	scala	es....	échelle
			squama	esca..	écaille
sanus, a, um	sano	sain	spät(ü)la	espalda	dos
.....	manco	manchet			
.....	calvo	chauve	arma, orum	arma	arme
.....	pagano	païen	amar(e)	amar	aimer
...t..	(buen) grado	(bon) gré	c(r)epar(e)	quebrar	crever
... (i) c. t. . .	delgado	mince			
... (ÿ) . . .	caldo	bouillon	nata(t)	nada	il nage
.....(d)...	rancio	rance	[paca(t) [pax]	paga	il paye

Toniques longues : ē, ī, ō, ū.

[14] Les voyelles ē, ī, ō, ū, si elles sont en même temps longues et accentuées en latin, ne subissent **aucune altération**. (Voir exc. p. 42).

gallīna, a	gallīna	<i>poule</i>
sardīna	<i>sardine</i>
argīlla	..c....	<i>argile</i>
spīna	e.....	<i>épine</i>
mīca	..g.	<i>mie</i>
formīca	h....g.	<i>fourmi</i>
urtīca	o...g.	<i>ortie</i>
spīca	e...g.	<i>épi</i>
ad-ripam	ar..b.	<i>en-haut</i>

pīnus, i	pīno	<i>pin</i>
f....	hīgo	<i>figue</i>

amīcus, a, um	amīgo	<i>ami</i>
....q...	antīguo	<i>ancien</i>
...(gid)..	frio	<i>froid</i>

vīnum, i	vīno	<i>vin</i>
.....	līno	<i>lin</i>
.....	molīno	<i>moulin</i>
f....	hīlo	<i>fil</i>
...(ti)c..	trīgo	<i>blé</i>

[15]

arēna, a	arēna	<i>sable</i>
cēra	<i>cire</i>
cēna	<i>souper, repas</i>
tēla	<i>toile</i>
vēna	<i>veine</i>
avēna	<i>avoine</i>
ballēna	<i>baleine</i>
candēla	<i>chandelle</i>
catēna	..d...	<i>chaîne</i>
monētad.	<i>monnaie</i>
stēlla	e..(r)...	<i>étoile</i>
sēm(ī)ta	senda	<i>sentier</i>
dēb(ī)ta	deuda	<i>dette</i>

lēg(em)'	ley	<i>loi</i>
rēgem'	...	<i>roi</i>
trēs	<i>trois</i>
trē(dē)cim	trece	<i>treize</i>

cēna(t)	cena	<i>il soupe</i>
spēra(t)	(e).....	<i>il espère</i>

[16]

lēctūca, a	lechuga	<i>laitue</i>
ūva	...	<i>raisin</i>
cūpa	..b.	<i>tonneau</i>
verrūcag.	<i>verrue</i>
rūga	(ar)r...	<i>ride</i>
spūma	e.....	<i>écume</i>
erūca	o..g.	<i>chenille</i>
mūlus, i	mulo	<i>mulet</i>
f....	humo	<i>fumée</i>
f....	huso	<i>fuseau</i>
...c..	musgo	<i>mousse</i>
s.c..	jugo	<i>jus</i>
....(d)..	sucio	<i>sale (juleux)</i>

uaus, a, um	uno	<i>un</i>
.....	duro	<i>dur</i>
.....	puro	<i>pur</i>
..t..	mudo	<i>muet</i>
.c.t..	agudo	<i>aigu</i>

abūsus, us	abuso	<i>abus</i>
sternūtus	estornado	<i>éternuement</i>

[17]

hōra, a	hora	<i>heure</i>
ōlla	<i>marmite</i>

dōn(um)	...	<i>don</i>
rōstrum	<i>visage</i>
mōrum (a)(f)	<i>mûre</i>

sōlus, a, um	...	<i>seul</i>
tōtus	..d.	<i>tout</i>
mūc(c)ōsus	.o....	<i>morveux</i>
gūlōsus	.o...	<i>gourmand</i>
rabiōsus	<i>enragé</i>

vōcem'	voz	<i>voix</i>
...em'	sol	<i>soeil</i>
....rem'	pastor	<i>pasteur</i>
..ī.....'	pescador	<i>pêcheur</i>
...c.....'	dragon	<i>dragon</i>

dōnat	dona	<i>il donne</i>
pōrtat	porta	<i>il porte</i>

Toniques brèves : ě, ĭ, ǒ, ũ.

[18] Sous le choc de l'accent, l'eson des voyelles brèves devient plus ouvert : ĭ > e, ě > ie; ũ > o, ǒ > ue. (Voir exceptions, p. 42).

ĭ > e			[19] ě > ie		
silva, a	selva	forêt	hĕrba, a	hierba	herbe
crĭsta	...o...	crête	pĕrna	...o...	jambe
fĭbra	h...o...	brin	sĕrra	...o...	scie
tĭt(t)a	...o...	mamelon	tĕrra	...o...	terre
			nĕ p'ta	...o...	petite fille
ballĭsta	...o...	arbalète	pĕtra	...o...	pierre
corrĭ(gi)a	...o...	courroie	genĕsta	hi...o...	genêt
pervĭnca	...o...(ch)a	pervenche	fĕm(t)a	h...o...	stente
lĭt(t)era	...o...	lettre			
armĭlla	...o...	piton	cĕrvus, i	ciervo	cerf
(s)cĭntĭlla	o...o...	étincelle	sĕrvus	...o...	serf
			vĕntus	...o...	vent
			pĕlĕgus	...o...	océan
eĭbus, i	cebo	aliment	fĕrrum, i	...o...	fer
...pp...	cepo	billot	membrum	...o...	membre
...o...	cercu, a	clôture	sarmĕntum	...o...	sarment
...o...	vĕllo	duvet			
...p...o...	cabello	cheveu	ĕqua, a	yegua	jument
...o(gi)tus	dedo	doigt	hĕd(ĕ)ra	ye...	terre
			ĕsca	(ye)...	amadou
erĭspus, a, um	crespo	crêpu	ĕr(ĕ)mus	ye...	désert
...cc...	seco	sec	ĕrvum, i	ye.(v).	vesce
...oss...	(e)speso	épais	(g)ĕn(e)rum'	ye...	gendre
...o...	negro	noir			
			fĕrus, a, um	fĕro	dur, fier
blĭtum, i	bledo	blête	...o...	cierto	certain
...o.um, (a)	pera	poire	...p...o...	abierto	ouvert
...ogn...	seña	signal	...o...	desierto	désert
...o...	leña	bois	...o...	fĕsta	fête
...ogv...	sello	sceau	...o(n)(e)rum'	tierno	tendre
			...o x a	sĭesta	sieste
ĭn	en	dans	...o(cem)'	dlez	dix
fĭ(dem)'	...o	foi	...o.(tum)	ciĕn	cent
sĭt(im)'	...o	soif	...o(p)...	sĭete	sept
vĭr(t)de(m)'	...o...	vert			
ĭnter	...o.re	entre	...o tus, us	mĭedo	crainte
ĭl(le)	...o	il, le	g...o u, us	hielo	gelée
ĭ(p)se	...o	celui-là			
se(p)t(uag)ĭnta	...o...	septante	nĕgat	...o...	il nie
mĭnus	...o...	moins	sĕcat	...oga	il moissonne
			tĕnet	...o.e	il tient
ĭntra(t)	entra	il entre	vĕrtit	...o.e	il verse
pĭsca(t)	...o.a	il pêche	pĕrdit	...o.e	il perd
tĭmet	...o.e	il craint	vĕnit	...o.e	il vient
mĭttit	...o.e	il met	sĕntit	...o.e	il sent
bĭbit	...o.e	il boit			
vĭncit	...o.e	il vainc			

Toniques brèves ě, ɪ, ǒ, ũ (suite).

[20] ũ > o			[21] ǒ > ue		
lupa, æ	loba	<i>louve</i>	pōrta, æ	puerta,	<i>porte</i>
gūt(t)a	<i>goutte</i>	muela,	<i>meule, dent</i>
cūp(p)a	<i>coupe</i>	(e)scuela	<i>école</i>
stūp(p)a	e... .	<i>étoupe</i>	ch... .	cuerda	<i>corde</i>
būc(e)a	<i>bouche</i>	... cha	cuenca	<i>creux, bassin</i>
ūnda	<i>onde</i>	cuesta	<i>côte</i>
cepūlla	... b... .	<i>oignon</i>	prueba	<i>preuve</i>
ampūlla	<i>ampoude</i>	pōrcus, i	puerco	<i>porc</i>
mūscā	<i>mouche</i>	fōcus	<i>feu</i>
bŷrsa (gr)	... l... .	<i>bourse</i>	jōcus	<i>jeu</i>
crūsta	<i>croûte</i>	sōc(e)us	z... .	<i>sabot</i>
locūsta	lang... .	<i>sauterelle</i>	sōmnus	... ñ... .	<i>sommeil</i>
lūpus, i	lobo	<i>loup</i>	flōc(e)us	... (u)... .	<i>frange</i>
lūm(b)us	<i>rein</i>	cōrvus	<i>corbeau</i>
pūllus	<i>poussin</i>	hōrtus	<i>jardin</i>
ūlmus	<i>ormeau</i>	ōrphānus	h... f... .	<i>orphelin</i>
tūrdus	<i>tourd</i>	pōp(ū)lus	... b... .	<i>peuple</i>
trāncus	<i>tronc</i>	cōntus	<i>ferrure</i>
ñ(r)sus	<i>ours</i>	cōm(pū)lus	cuento	<i>compte, conte</i>
autūmnus	o... ñ... .	<i>automne</i>	av(i)lūs	... b... .	<i>grand-père</i>
cū(bi)tus	... d... .	<i>coude</i>	pān(n)e)lūs	... ñ... .	<i>mouchoir</i>
hūm(e)rus	... b... .	<i>épaule</i>	sōmniūm	sueño	<i>songe</i>
f... .	horca	<i>fourche</i>	cuello	<i>cou</i>
f... .	honda	<i>fronde</i>	puerro	<i>poireau</i>
f... ., i	hondo	<i>fond</i>	fuero	<i>droit, statut</i>
f... .	hongo	<i>champignon</i>	suelo	<i>sol</i>
f... .	horno	<i>four</i>, a, um	bueno	<i>bon</i>
f... ., a, um,	hosco	<i>brun</i>	muerto	<i>mort</i>
cūrtus, a; um	corto	<i>court</i>	tuerto	<i>tordu, borgne</i>
... .	corvo	<i>courbe</i>	luengo	<i>long</i>
... .	sordo	<i>sourd</i>	... (i)... .	suelo	<i>salaire</i>
... .	gordo	<i>gros, gourd</i>	nuevo	<i>neuf, ve</i>
tūrrim'	... e	<i>tour</i>	... em'	nueve	<i>neuf (9).</i>
ūtrem'	... d... e	<i>outré</i>	mōrtēn'	muerte	<i>mort (la)</i>
ūn(de)cim	... e	<i>onze</i>	fōrtēn'	... e	<i>fort</i>
sūb	so...	<i>sous</i>	hōspitem'	h... ed	<i>hôte</i>
sūper	... bre	<i>sur</i>	fōllem'	... e	<i>soufflet</i>
cūm	con	<i>avec</i>	nōstrum'	<i>nôtre</i>
"in-tūnc(a)	entonces	<i>alors</i>	"vōstrum'	... o	<i>vôtre</i>
pūtat	poda	<i>il taille</i>	Jōvis (dies)	... es	<i>jeudi</i>
"lūcrat	logra	<i>il obtient</i>	fōra(s)	... a	<i>hors</i>
rūmpit	rompe	<i>il rompt</i>	pūs(t)	(des)pués	<i>ensuite</i>
cūrrit	corre	<i>il court</i>	rōga(t)	<i>il prie</i>

Diphthongues.

	[22] au > o	
taurus, i	toro	laureau
..oo...	Moro	Mauve
..oo...	loro	laurier
th...oo...	tesoro	trésor
..oo..., a, um	poco	peu
caul(is, is)	..o.	chou
	de même en syllabe atone :	
auditus	oido	ouïe
pausàre	posar	reposer
	mais devant u :	
a(u)gústus	agosto	août
a(u)gúrium	agüero	augure

	[23] æ > ie	
cæcus, a, um	ciego	aveugle
..o...	cielo	ciel
..o...	griego	grec
quæro, is	..oo...	je veux
	mais :	
sæta, æ	seda	soie, crin
sæ'p'tum, i	seto	clôture
sæpes, is, f.	sebe	clôture
	œ > e	
fœdus, a, um	feo	laid
....	pena	punition

II. Atones.

[24] Le mot latin : 1 2 3 4 5 6
 (cum) he-re-di-tá-ve-rit, (quand) il aura hérité, a donné en espagnol (cuando) he-re...da...re, (quand) il héritera. Il comprenait six syllabes : une **tonique** (4) et cinq **atones**. Appelons extrêmes l'**initiale** et la **finale** (1, 6), les autres sont dites internes. Deux précèdent l'accent, **prétoniques** (2, 3) ; l'autre le suit, **postonique** (5). Deux sont contiguës à l'accent (3, 5).

On a vu par les exercices précédents que la syllabe accentuée se maintient toujours. La plus résistante, après elle, est l'initiale, légèrement accentuée elle aussi. La finale se maintient le plus souvent, en perdant des éléments (rit > re). Mais les deux contiguës souffrent du voisinage de l'accent et souvent disparaissent (3, 5). Elles peuvent perdre leur voyelle [fa-b(u)-la-re, **hablar**], [mà-n(i)-ca, **ma-n.-ga**], parfois leur consonne [co-(g)i-ta-re, **cu-i-dar**] souvent l'une et l'autre [du-(bi)-ta-re, **du...dar**], [di-(gi)-tus, **de...do**].

[25] Prétoniques.

bo-n(i)-ta-tem'	bondad	bonté
"ma-l(i)-ta-tem	maldad	méchanceté
"se(p-ti)-má-na	semaine
"a-l(i)-cú-nus	..g...	quelqu'un
po-s(i)-tú-ra	posture
"co(n)-s(u)-tú-ra	couture
ho-n(o)-râre	honorer
col-(lo)-câre	..g..	pendre
	s'il y a deux préton., la 2 ^e s'altère.	
hu-mi-l(i)-ta-tem	...dad	humilité
re-cú-p(e)-rare	..cb...	recouvrer
	mais a résiste	
ca-la-méllus	caramillo	chalumeau
rheu-ma-ticium	romadizo	rhume

[26] Postoniques.

sem(i)ta	senda	sentier
tá-(bū)-la	planche
có-m(i)-tem'	conde	comte
d(u)o-(de)-cim	douze
li-(ti)-gat	lidia	il lutte
	parfois c'est la finale qui s'altère.	
túr-bí-(d)us	trouble
té-pí-(d)us	ib .	liède
	surtout dans les mots mi-savants.	
án-gē-l(um)'	ange
ór-dí-n(em)'	..e.	ordre
	comme toujours, 'a' résiste.	
sábana	drap de lit
râphanus	..b...	radis.

Initiales

[27] L'initiale est, après la tonique, la plus résistante des syllabes; mais sa voyelle peut s'altérer. Admettez provisoirement, comme règle pratique, que cette voyelle subit exactement les mêmes altérations que la tonique, excepté dans le cas de *š* et de *ŷ*, qui ne se diphtonguent pas en *ie* et en *ue*.

Finales.

[28] Après la chute de *m* dans les accusatifs :

a(m) pour la 1^{re} Décl.

u(m) — 2^e et 4^e Décl.

e(m) — 3^e et 5^e Décl.

il est resté en espagnol trois voyelles finales **a, o, e**. Quelques particularités seront étudiées à propos des déclinaisons.

Récapitulation sur les voyelles.

Avec les éléments fournis ci-dessous, continuez le tableau suivant :

Latin	Espagnol	Français	Justification
pīlus rōta sāb(ā)na	pelo rueda sábana	poil roue drap de lit	ŷ > e [18] š > ue [21] ā pénultième se maintient [26]

[29] **Toniques** : vírga, æ, salīva, pāla, lāna, olīva, būlla, [ab(b)atīs(s)a, ...d...]
c(h)arta, cīsta, līma, palma, pōrea, villa, [...us, i, remo], vello, olivo, campo,
— (...um, velo), rastro, [f..., heno], suelo, incienso, inferno, (e)scudo.
freno, logro, [...us, a, um, crudo], avaro, vivo, caro, vago, — [...us,
canto], mano, cuerno, arco, riso, — [navem, nave], patrem', [pīper, ..bre],
vitem', mercedem', (būbo, ..ho), vitem', bñ(e).

Pré-, Postoniques. — temp(o)rān(e)us, anatem', límpi(d)us, cabal(l)icāre,
lĕp(o)rem, apóst(ō)lum; [cāli(cem), ...z], [matur(i)cāre, ..dru...], [cat(e)nātus, ..
nd...], sī(c).

CONSONNES

Intervocaliques.

(On appelle intervocalique une consonne simple entre deux voyelles. Ex. : le c de focus).

[41] p, t, c, (Occlusives)

p. t. c. intervocaliques en latin s'adoucissent en **b, d, g**. De leur côté, **d, g, latins** tombent en roman. mais **b** se maintient. (La règle s'applique même si **p. t. c.** sont suivis d'un **r**).

p > b

scopa, æ	escoba	balai
... us, i	nabo	navet
... (em)'	sabor	saveur
... t, is	cabo	bout (tête)
... c	saber	savoir
... c	saber	contenir
capra, æ	cabra	chèvre
... (e) ... e	abrir	ouvrir
... (e) ... e	sobrar	rester

b se maintient

rabia(ies)	rabia	rage
taberna	taverne
debère	devoir

t > d

fetus	tout
legatus	légal
minutus	menu
a(d)vocatus	avocat
a(d)gratum'	bon vouloir
pisca(ri)torum'	pêcheur
ætatem'	âge
coturnixz	caille
mūtare	changer
pūtare	émonder
latronem'	voleur
latrare	aboyer
arat(r)um	charrue
litem'	combat
rete, is	flet
... unumuno	chacun

d tombe souvent

ra(d)icem'	raiz	racine
para(d)isus, i	paradis
me(d)illa, æ	moelle
eru(d)el(i)tat(em)'	cruauté

c > g

aqua	eau
âquila	aigle
acūtus	aigu
mendicus	mendiant
stomachus	estomac
ficus, us	h. . .	figue
lacus, us	lac
focaris	h. . .	foyer
nūcalis. e	noyer
mecum	(con)mi . .	avec moi
nec unum	nin	personne
lacrima	larme
alacrem'	joyeux
amar(i)cus	amer

g tombe souvent

... itta, æ	saeta	flèche
... .	vaina	fourreau
... ella	vainilla	vanille
... tallis, o	dedal	dé
... itla	pereza	paresse
... .	rumiar	ruminer

[42] j, v, f (fricatives)

j > y ou tombe

majorem'	majeur
a(d)jutare	aider
pejorem'	pire
bajulare?	bailar	danser

parfois v > b, ou tombe

av(i)olus	grand-père
ri(v)us	rivière
bovil(e)	étable
tardivus	tardif

b peut donner v

hibernum	i(n)vierno	hiver
abellana	avellana	noisette

parfois f > v ou b

profectus, us	provecho	profit
cōphinus	cuévano	coffin, panier
bi-fera	brevia	figue fleur
trifolium	trebol	trèfle

Groupes intérieurs.

Les consonnes groupées en latin s'altèrent souvent en roman et cherchent des combinaisons d'une prononciation plus facile que celle de la combinaison latine : tingere > teñir.

Groupe commençant par r, l, m, n, s (fricatives).

Le groupe se maintient le plus souvent : formica, hormiga, mais il peut donner lieu aux modifications suivantes :

[43] 1° Assimilation.

mb > (mm) > m		
lambere	lêcher
lūmbus	reins
palūmba	palombe
mn > ñ		
somnus	sommeil
scamnum, i	escaño	tabouret
autumnare :	(re) toñar	repousser

ns > s		
me(n)sa, æ	mesa	table
..(.)....	pesar	peser
..(.).....	costar	coûter
..(.)...., us :	seso's)	bon sens

rs > (ss) > s		
ūrsus	...	ours
... (n)svč(r)...	travieso	de travers
versura	basura	balayure

sc > (z) > c		
pisces, is	pez	poisson
mīscere :	bercer
'rosci(d)are	arroser

[44] 2° Altération de la 2° cons.

rg' > (z) > c		
spargere	(e)sparcir	répandre
argilla	argile

ng { > c ou ñ perd le g		
(j)ungere	uncir	atteler
tangere	..ñ..	jouer (quil.)
cīngere	...ir	ceindre
quīngēnti	quinientos	cinq cents

[45] 3° Vocalisation de l.

1° al > o		
alt(e)rum'	o...	autre
balbus, a	...	niais
falcem'	h.z	fauz
calcem'	..z	ruade
palpare	palper

2° mais ult > uch.

multus	mucho	beaucoup
cultellus	... illo	couteau
pultarium :	... ero	pot au feu

[46] Groupes secondaires.

mn dans somnus forment un groupe dit primaire. Si fem Tna devient fem'na en roman, **m'n** forment un groupe secondaire. Les deux groupes ne suivent pas les mêmes lois : somnus > sueño, femna > hembra.

Les combinaisons des nasales et des liquides entraînent :

- des changements de **n** en **r**,
 - des inversions de cons. (métathèse)
 - l'addition de **d** et **b** (épenhèse)
- (cf. en français : pondere > pondre.)

m'r > mbr

mem(o)rare	(re)membrar	se rappeler
hūm(e)rus	...b..	épaule
cūcūm(e)re'	...h..b..o	concombre

m'n > mbr

lum(i)ne	lumbre	lumière
culm(i)ne	...bre	sommet
hom(i)nem'	homme

m'l > mbl ou lm

tremulare	temblar	trembler
cum(u)lare	colmar?	comblar

n'r > rn ou ndr

tēnerum	tierno	tendre
vēn(e)ris	...e.	vendredi
(hon(o)rare	honrar	honorer)

l'r > ldr

sal(t)re	saldré	je sortirai
val(t)re	valdré	je vaudrai
me(lio)rare	medrar	prosperer

n'm > rm ou lm

mīn(i)mare	mermar	diminuer
ānima	alma	âme

Groupes terminés par l, m, n (liquides).

[47] c'l > j

ped(ū)cūlus	piojo	pou
cancricūlus	...g...v...	crabe
manūculus	...v...	botte, gerbe
fenūculum	hi...v...	fenouil
genūculum	hi...v...	genou
articulus	...v...	articulati ^{on}
lentīcula	...v...	lentille
verūculum	(ber)cerru...v...	verrou
annūculus	...ñ...v...	d'un an
annūculus	...v...	vieux
bat(u)aculum	...d...v...	battant
commatricula	...dreja	belette
torcular	trujal	pressoir
.p...v...	abeja	abeille
...v...v...	oveja	brebis
...v...m	(e)spejo	miroir
...v...s	grajo	geai
...v...ū...v...	conejo	lapin
...v...I...v...a	pelleja, o	peau
...v...s	ojo	œil
acu...v...	aguja	aiguille
...v...I...v...	pareja	paire
oppariculare	...v...r	harnacher

mais après une consonne > ch

sa(r)c(ū)lum	sacho	sarcloir
mase(ū)lu :	...v...v...	mâle
conch(ū)la	...v...v...	coquille
trunc(ū)lus	...v...v...	trognon
ma(n)c(ū)la	...v...v...	tache

mots demi-savants.

joc(ū)laris	juglar	jongleur
sac(ū)lum	...v...v...	siècle
mīsc(ū)lare	...v...v...	mêler

[48] g'l > j

tegūla	teja	tuile
...v...a	reja	soc
.o...v...um	cuajo	présure
cing(ū)la	cincha	ceinture
cingulare	cinchar	ceindre
ūngūla	uña	ongle
[strig(ū)lis]	(e)strillar	étriller
vīgi(lare)	velar	veiller
sīngu(lus)	sendos	à chacun

[49] fl > ll

sūfflare	(re)sollar	souffler
afflare :	hallar	trouver
sif(i)lare	chillar	crier
in-flare	hinchar	enfler

b'l > parfois ll

casub(ū)la	...lla	chasuble
trib(ū)lum	fléau
turb(ū)lare	(trulla)	foule

mais :

tab(u)latus	tablado	estrade
venab(ū)lum	javelot
fab(u)lari	h.....	parler
(in)nub(i)lare	(a).....	obscurcir

pl < ch

cap(ū)lum	cacha	poignée
amplus	ancho	large

mais :

pōp(ū)lus	...v...v...	peuple
-----------	-------------	--------

[50] t'l } > j
 } > ch
 } > lt

vēl(ū)lus	...v...v...	vieux
.ad-rot(u)lare	.rr.j..	rejeter
[mit(ū)lus]	mojón	borne
mūt(ū)lus	mocho	écorné
best(ū)lus	bi...	bestioté
hinnit(ū)lare	(re)lin...	hennir

métathèse

spat(ū)la :	espalda	dos
capit(ū)lum	cabildo	chapitre
mod(ū)lus	molde	moule
tit(ū)lus	tilde	tilde

[51] c'f m, c'f n, > z

dēcīmus	diezmo	dime
duracīnus	pêche
rīcīnus	...v...v...	ricin
rebucinare	braire

t'm > z

(e)pithēma	bizma	emplâtre
maritima :	marisma	marais
t'n > nt	(mé)thathèse	
cat(c)natum	...nd...v...	cadenas
serotinus	...ndo	en retard
rētina	rienda	rènes

Groupes terminés par une dentale, t, d, s, n.

Gutturale et dentale.

[52] ct > ch

facta,	fecha	date
factum, i	hecho	fait
paetum	pecho	tribut
pectus, oris	.e...	poitrine
lactuca, æ	.e...g.	laitue
dictatum	.e.ad.	modèle
tractus, us	.e...	espace
contractus, ae...	perclus
(j)actare	e....	lancer
co-actus, a	ga...	courbé
tectum	toit
directus, a	.e....	droit
col-lecta	..s....	récolte
sus-pecta	souçon
de-spectus	dépit
"as-sectare(i)	guetter
dicta	chance
strictus, a	e....	étroit
filicetum, i	he....	fougère
noctem'	nuît
oct(og)inta	quatre-vingts
coctura	cuisson
re-coctus	re-cuit
bis-coctus	bis-cuit
'luctare (i)	lutter

nombreuses exceptions :

san(c)tus	santo	saint
plan(c)tus	ll....	pleurs
tin(c)tus	teint
fri(c)tus	frit
fru(c)tus	fruit
lu(c)tus	deuil
pe(c)ten, nis	peine	peigne
dele(c)tare	charmer
pe(c)toralis,	pretal	sous-ventrière
actum, i	auto	sentence

c(i)t		g(i)t	
cule(i)ta	colcha	courtepointe	
recitare	rezar	prier	
'gracitare'	graznar	croasser	
amicitatem'	amistad	amitié	
co(g)itare	cuidar	soigner	
dī(g)itus	doigt	
dī(g)italis, c	dé	

[53] x (cs) > j.

maxilla, æ	mejilla	machoire
taxus, i	tejo	blaireau
axis, is	e..	axe, essieu
laxare	de...	laisser
c(o)axare :	que...	se plaindre
exemplum, i	exemple
līxi(vi) a, æ	lessive
dixi	...e	je dis
proximus, i	prochain
	mais	
fraxinus, i	fresno	frêne
anxia, æ	ansia	angoisse

[54] gn > ñ.

pugnis, i	..ñ.	poing
cognatus, i	cu....	beau-frère
signa (orum)	signe
tam (m)agnus	format
im-pignus	engagement
	g'n > n	
fuli(g)nem'	hollin	suie
planta(g)nem'	llanten	plantain

[55] Labiale et dentale.

ps (ss) > s

ÿpse	ese	celui-là
(g)ÿpsus	plâtre
abscondere	es....	cacher

pt (tt) > t

aptare	atar	attacher
.....	catar	goûter
.....m	siete	sept
.....us	mentecato	sot
...um, i	rato	moment
(æ)gypt(i)anus	gitano	gitane

p't, p'd, b't, v't.

cap(i)talis	caudal	capital
"cap(i)tellus	caudillo	chef
râpidus	raudo	rapide [bale
....em'	laude	Pierre tom-
cûpîditia	codicia	cupidité
..bi..	deuda	dette
bîbitus, a	beodo	ivre
.....'	ciudad	cié
..am(bi)tare	andar	cheminer

Demi-consonnes i, e.

i, e, sont deux voyelles palatales très voisines qui tendent à se confondre. Elles deviennent demi-consonnes devant une autre voyelle, *ie, io... ea, eo...* Elles provoquent très souvent des altérations notables dans la consonne qui les précède. Nous représentons ici cette demi-consonne par *y*.

[56] *ly* > *j*

palca	paja	paille
filius, ii	h...s	fls
alienus	...s	étranger
consilium	...s	conseil
allium	...s	ail
folium, i	h...a	feuille
aculeonem'	agui...s	aiguillon
meliozem'	...s	meilleur
mortalia	...s	linceul
'molliare	...s	mouiller
despoliare	...s	dépouiller
'tripaliare	trabajar	travailler

[57] *ny* > *ñ*

castanea	castaña	châtaigne
.....	araña	araignée
.....	viña	vigne
.....	montaña	montagne
Hi.....	España	Espagne
...ter...	entraña	entraille
...us, à	piña	pigne
...us, a	extraño	étranger
lusciniolus	ruiseñor	rossignol
...m, i	baño	bain
...us, i	calcaño, ar	talon
...m'	señor	seigneur

[58] *dy, gy*1° après *a, o* > *y*

radius, ii	rayo	rayon
modius	...	muid
podium	...	banc de pierre
fageus, ca	h...a	hêtre

2° après consonne > *z*

hord(e)olum	orzuelo	orgelet
vīr(i)dia, ium	berza	chou vert
ver(e)cundia	vergüenza	honte
grandia	...s	cribtures

3° après *i, tombe*.

fasti(di)um	hastio	dégoût
perfi(di)a, æ	po....	entêtement
se(de)at	...	qu'il soit
corri(gi)as	courroie

[59] *cy* > *z*

lancea	lanza	lance
corlicca	...eza	écorce
focacca	h.g...	fouasse
minacia	(a).....	menaces
mordacias	baillon
tenacia(s)	tenailles
laqueus, i	..z.	lacet
ericus	hérisson
panariciumd...	panaris
'sætacium	c.d...	tamis
brachialis	...al	brassard
calceare	chausser

[60] *ty* > *z*

platea	plaza	place
pīg'ritia	pereza	paresse
...s...	tristeza	tristesse
...cus, i	pozo	puits
lincum, i	lienzo	toile
..pitium, ii:	cabeza	tête
...tia, ium:	fuorza	force
infl....em'	hinchazon	enfure
..p....	cazar	chasser
.....	alzar	lever
..c....	aguzar	aiguiser
mi.....	(des)menuzar	émietter

[61] *py, sy, ry*

favorisent l'attraction des deux voy.
basium > (baisum) > beso

sy

caseus	que..	fromage
basiare	baiser
cerasea	...ez.	cerise

ry

arca, æ	e..	aire
cōrium, ii	...s	cuir
caprarius, ii,	..b...s	chevrier
carcelariuss...	geotier

py

sapiat	sepa	qu'il sache
capiat	q....	qu'il contienne
mancipiumb.	garçon

Consonnes doubles.

[62] Elles se simplifient : gütta > gota ; et la consonne qui subsiste ne subit plus par la suite les déformations des consonnes simples : gota ne > pas goda, comme tota > toda.

pp		
stüppa, æ	e....	é loupe
cüppa	...v	coupe
püppim'	...a	poupe
bb		
'abbatem'	...v	abbé
'abbat(u)erer	abatire
gibus :	(a)gobiar	courber
tt, dd		
sa(g)ütta	...v	flèche
mittere	...v	mettre
in-addit	añade	il ajoute
cc		
peccatum	péché
saccus	...v	sac
mm		
flamma	ll...v	flamme
as-sümmare	aso...v	émerger
ss		
'grossus	...v	gros
tüssire	...er	lousser

[63] mais la gémignée se maintient si elle indique une prononciation spéciale.

ll > ll mouillé		
collum	...v	cou
callumv	cal
'bellusv	beau
'caballusv	cheval
bullirev	bouillir
rr		
verrucag.	verrue
carrusv	char
porrum	...v	poireau
sërra	sierra	scie
sera, æ	cerrar	fermer
verüculum	cerrojo	verrou
nn > ñ		
canna	caña	roseau
pannus	...v	drap
annus	...v	année
ante-	antaño	autrefois
hoc-	hogaño	cette année

Consonne initiale.

La **syllabe initiale**, parce qu'elle est affectée d'un accent secondaire, résiste mieux aux altérations phonétiques que les autres syllabes. Cependant :

[64] **f > presque toujours h**
(autrefois aspiré, aujourd'hui muet)

faba, æ	h...v	fève
farina	h....v	farine
facies	haz	l'endroit
facie ad	hacia	vers
faciebat	hacia	il faisait
fæx, cis	hez	lie
falx, cis	hoz	faucille
faux, cis	hoz	gorge, vallée
fartus, av	plein
faciendav	ferme
fenum, iv	soin
fenillis, ev	fenil
ficus, iv	figue
filiav	fille
(f)iscella	encella	panier

forma, æv	forme
formaceus, azo	tas de pierres
formosus	...e....v	beau
fürca, æv	fourche
fürnariusv	fournier
füstigarev	fouetter
main f se maintient souvent devant une diphtongue romane,		
fœ'dus	...v	vilain
fœcus	...g.	feu
fö'lem'v	soufflet
föntem'v	fontaine
fört'em'v	fort
föra(s)v	dehors
fi(d)are	...v	confier
cependant : fémīta	> hienda ; fēl	>
hiel ; füllare	> huella.	

Consonnes initiales (suite).

S

[65] s > (x) > j

sucus	j. o.	suc
simius	j....	singe
sýringa	je.....	seringue

> c

sedimen	cimbre	voûte
sætaccu	c...z.	tamis
serare	cerrar	fermer

> z

söccus	z....	sabot
sub-bullire	zabullir	plonger
sub-fundare	zahondar	creuser

> ch

socçulus	choclo	sandale
sifilare	chillar	crier
sub-pütare	chapodar	tailler

[66] c > ch

ciccus	chico	petit
cistella	chistera	panier
cimicem'	chinche	punaïse

[67] j

se maintient devant o, u

jocar(i)	jugar	jouer
Jovis :	jeudi
Joannes	Juan	Jean
jüvenis	.o...	jeune homme
(d)itürnalis :	j....	salair

mais : yugo, yunta, uncir et
jocalia : chicolear courtiser

j (gi, ge)

devant á, é, i > y

jam	yà	déjà
jantas	yantas	tu manges
gemma	yema	bourgeon
generum	yerno	gendre

tombe devant a, e, i, atones.

januarius	Enero	janvier
jactare	echar	jeter
gelare	h....	geler
germanus	h.....	frère
(g)ingiva	encia	gencive

[68] v > parfois b

(dans la langue écrite, car dans la conversation, la confusion est générale).

vīr(T)dia :	berza	chou vert
vermiculus	bermejo	vermillon
viticula	bedija	vigne sauva-
vītūla	benda	bande [ge
Vültürnus :	bochorno	chaleur lour-
verrere	barrer	balayer [de
"versura	basura	balayure
vimen	mimbre	osier
vastare	gastar	dépenser
vacuus	hueco	creux

[69] Groupe initial.

c se maintient mais :

crassus	grasa	graisse
crypta	gruta	grotte
cratis, is :	grado	degré
crūsta	costra	croûte
crepare	quebrar	briser
crepantare	quebrantar	briser
crepitare	grietar	fendiller

I

plenus	ll...	plein
pluvia	ll....	pluie
plaga	plaie
plan(c)tus, us	pleurs
plorare	pleurer
plūcare vela	llegar	arriver
clavem'	clef
clamare	appeler
flamma	flamme
(f)lacci(d)us	l....	fané
(g)landem	landre	glande
(g)lis, (g)lirō	lirón	loir
"(g)lattice	latir	battre(cœur)
(gl)obellus	ovillo	ècheveau
levare	ll....	lever
pluteum	choza	abri

st, sc,

scala	escala	échelle
schōla	escuela	école
stare	se tenir
scribere	e....i.	écrire
smaragda	esmeralda	émeraude

Déformations accidentelles.

[70] Tandis que des altérations progressives et insensibles modifient la couleur des voyelles et l'articulation des consonnes, il se produit des déformations brusques et accidentelles que l'usage général peut sanctionner ou rejeter. **Abréviations** : « le métro ». — **Additions** (épenthèse) : « la mairerie ». — **Inversions** (métathèse) : « la cifelle », « pintururer », pour « pinturer ». — **Tranferts** par liaison : pour l'enfant, le singulier « des oiseaux » est « un zoiseau ». La même raison explique les erreurs de genre : « bel ouvrage » donne « de la bel(le) ouvrage » ; « une bel(le) enterrement ». — **Contamination** ou mélange d'éléments pris à divers mots en dépit de l'étymologie : le « bus » de « omnibus », qui n'a aucun sens, sert à former « autobus ». — **Rectifications erronées** : « il m'a agoni de sottises » devient après fausse correction : « il m'a agonisé de... », etc. — Aujourd'hui, l'imprimerie empêche la plupart de ces erreurs de se maintenir, mais il n'en était pas de même autrefois. Voici le résultat des plus fréquentes de ces déformations.

[71] **Métathèse.**

	r	
percontari	preguntar	questionner
maturicare	madrugar	se lever matin
torcular	trujal	pressoir
crūsta	costra	croûte
erepare	quebrar	briser (crever)
ap-pectorare	(a)pretar	serrer
ab-brachicare	abarcar	embrasser
quir(i)tare	gritar	crier

	l	
spātūla	espalda	dos
sibilare	silbar	siffler
oblitare	olvidar	oublier
an-helitare	alentar	respirer
animalia	alimaña	bête
parābōla	palabra	parole

[72] **Additions (épenthèse).**

rastellum	rastrillo	râteau
stella	estrella	étoile
mattiana	manzana	pomme
hibernare	invernar	hiverner
nomen	nombre	nom

[73] **Influence d'un mot voisin.**

{prora	proa	proue
{puppim'	popa	poupe
{sōcera,	suegra	belle-mère
{nūrus, us	nuera	belle-fille
{primarius	primero	premier
{postremus	postrero	dernier
{Martis	Martes	Mardi
{Mercurii	Miercoles	Mercredi

[74] **Assimilation.**

aramen	alambre	fil (métal)
directus	derecho	droit
petierunt	pidieron	ils demandèrent
ferventem'	hirviente	bouillant

[75] **Dissimilation**

r...r > r...l, etc.

rarus	ralo	clairsemé
stercorare	estercolar	fumer
Mercurii	Miércoles	Mercredi
arboretum	arboledo	bois
temperare	templar	tempérer
arbitrium	albedrio	volonté
carcer	carcel	prison
marmor	marmol	marbre
sartorem	sastre	tailleur
localis, e	lugar	local
'pe(r)sc(r)utare	'pescudar	s'informer
aratrum	arado	charrue

[76] **Equivalences.**

(une consonne pour une autre).

lāmpada	lāmpara	lampe
panaricium	panadizo	panaris
ānima	alma	âme
communicare	comulgar	communier
minimare	mermar	diminuer
vimen	mimbre	osier
cannabus	cañamo	chanvre
mēspilum	nispero	néstier
tēnebrā	tinieblas	ténèbres
ānc(ō)ra	ancla	ancre
sulcus	surco	sillon

III. — EXERCICES sur quelques notes de GRAMMAIRE HISTORIQUE

DÉCLINAISONS.

[81] L'usage et l'abus des prépositions (Liber de Petro pour Petri liber) rendit inutiles les cas et les déclinaisons. Le cas le plus usité — l'accusatif — seul a survécu en romance. En perdant l'*m* final (que les lettres eux-mêmes ne prononçaient presque plus), il a formé les mots espagnols : casa(m) : **casa** ; granu(m) : **grano** ; monte(m) : **monte** ; arcu(m) : **arco** ; specie(m) : **especie**.

4^e et 5^e Déclinaisons.

Elles furent absorbées par les trois autres. — En effet l'accusatif de la 4^e se confondait avec celui de la 2^e : nidus, -i et arcus, -us donnaient nidu(m) et arcu(m). — La 5^e se partagea entre la 3^e et la 1^{re} : d'une part, specie(m) se terminait comme monte(m) ; et par ailleurs materies, -ei existait aussi sous la forme materia, -æ, qui fut préférée et donna **madera**.

[82] Dislocation de la 4^e Déclinaison.

lacus, us. m.	lago	<i>lac</i>
lu(c)tus, us. m.	...	<i>deuil</i>
currus, us(car.)	a...	<i>char</i>
cōrnu, us. n.	...	<i>corne</i>
gelu, us. n.	h...	<i>gelée</i>
manus, us. f.	...	<i>main</i>
sōcerus, us. f.	suegra	<i>belle-mère</i>
nūrus, us. f.	nuera	<i>belle-fille</i>

[83] Dislocation de la 5^e Déclinaison.

facies, ei	faz	<i>face</i>
fides, ei	fe	<i>foi</i>
rabies, ei (a, -æ)	rabia	<i>rage</i>
luxuries	lujuria	<i>luxure</i>
dies, ei	día m.	<i>jour</i>
planities, ei	llaneza	<i>simplicité</i>
materies, ei	madera	<i>bois de</i> [construction]

Les accusatifs des trois déclinaisons restantes fournissent les trois finales des mots espagnols qui se terminent donc normalement en **a**, **o**, **e** ; — à moins que **o** (quelquefois) et **e** (souvent) ne tombent aussi, laissant à découvert une consonne du radical : mal(um), dolor(em).

1^{re} Déclinaison.

[84] Elle est passée sans dislocation dans la série des mots espagnols féminins en **a**. (Revoyez les groupes **-a**, **æ**, déjà étudiés dans les numéros 3 à 17.)

area, æ	e..	<i>aire</i>	sanguisuga	sanguijuela	<i>sangue</i>
camera,	... a..	<i>chambre</i>	rad(ū)la	.. j.	<i>bûchette</i>
an(t)ma	l..	<i>âme</i>	"garfa	<i>griffe</i>
anc(ō)ra	... l.	<i>ancre</i>	"gruilla	<i>grue</i>
coquina	.. c...	<i>cuisine</i>	"lacūsta	langosta	<i>sauterelle</i>
fascia	.. j.	<i>bande</i>	"fal(l)ta	<i>faute</i>
fascina	h.c...	<i>tas</i>	ala, bestia, corona, cura, farina, hora,		
(fácere)	hazaña	<i>exploit</i>	margarita, persona, [cortina, rideau],		
spatha	e...d.	<i>épée</i>	[ora, (orilla, bord), [pava, dinde].		

[luna, lunes], [tina, (tinaja), cuve].
[gavia, (gaviota), mouette].

Erreurs de genre.

[85] La 1^{re} déclinaison s'est enrichie de pl. neutres, venus de partout, que le peuple par erreur prenait pour des féminins sing. : Ligna (*gen. orum*, de lignum, i) fut pris pour un sing. ligna, æ, et donna « la leña ».

Subs. : vela, orum, *les voiles*.

> la vela, la voile.

Adj. : mortalia, *les (linges) funèbres*,
> la mortaja, le linceul.

Adj. verbal : legenda, (*choses à lire*),
> la leyenda, la légende.

Part. fut. : ventura, (*choses à venir*),
> la ventura, le hasard.

Part. passé : dicta, (*les choses annoncées*), > la dicha, la bonne fortune.

[86] **Suffixes : -itia > eza.**

(s'ajoute le plus souvent à un adj.)
sur piger, durus, etc.

pī(g)ritia	pereza	paresse
duritia	dureté
malitia	mauvaises herbes
tristitia	tristesse
altitia	altesse
'ten(e)ritia	terneza	tendresse
'granditia	grandeur
'cū pī dītia	codicia	avarice]

(suffixe assez vivant, forme une centaine de mots plus récents).

sur : acutus, asper, etc.....

agudeza, asper-; bell-, bland-delicad-, destr-, extrañ-, flagu-, fortal-, limpi-, nobl-, pobr-, ral-, tibi-, torp-, natural....

-ura > -ura.

(s'ajoute à des supins : ruptura; à des substantifs : capillatura, ou à des adjectifs : altura.

[87] sur : vestire, crepare, etc.

vestiturad...	habillement
crepatura	quebrad...	brisure
fricaturao...	frottement
fri(c)tura	friture
armaturao....	armature
rū(p)tura	rupture
pi(c)tura	..n....	peinture
mīxtura	..s....	mixture
co(n)s(ut)ura	couture
apertura	ouverture,
strīctura	e...ch...	étroitesse
filatura	h...o...	filature
versura	bas...	balayure
capillatura	..o...o...	chevelure

lavatura, pastura, rasura, usura, pos(i)tura me(n)sura, un(c)tura, jun(c)tura (suffixe très vivant : forme 500 dérivés plus récents).

añadidura, apret-, asad-, calent-, capt-, cint-, claus-, cult-, escrit-, hech-, hart-, — Altura-, anch-, amarg-, dultz-, gord-, hermos-, llanura-, — Herradura.

-itia et-ura peuvent entrer en concurrence : terneza, ternura ; blandeza-blandura ; llanceza, llanura.

[88] -enda.

sur legēre	vivēre, facēre, merere
legenda	leyenda légende
vivenda	vianda vivres
facienda	hacienda ferme
merenda	merienda goûter

(sapere, à sabiendas, à bon escient)
[molere, molienda, mouture]. præbenda, componenda.

2^e Déclinaison.

[89] Les mots de la 2^e déclinaison donnent normalement en espagnol un mot masculin terminé en o (Revoyez les groupes -us, i; -um, -i, étudiés dans les numéros 3 à 17).

pīcus	pīco	pivert
carduus	cardo	chardon
mēdicus	mēdigo	mendiant

napus	nabo	navet
hūmerus	hombro	épaule
radius	rayo	rayon

milvus	milano	milan
cossus	gus(an)o	ver de bois
lūmbricus	lombriz	ver de terre
cygnus	cisne	cygne
angelus	angel	ange
calamus, cantharus, pavus, quadrus		

Non classiques.

"sapus	crapaud
"colaphus	golpe	coup
"caballus	cheval
"cannābus	...o	chanvre
"pūlvus	poussière
"capitanusn	capitaine

[90] fem. > masc.

Pour ne pas s'encombrer de distinctions (loi de l'analogie), le peuple a mis au masculin tous les noms de la 2^e et de la 4^e Déclinaisons qui aboutissaient à **o** (la *mano* excepté).

frāxīnus, f.	el fresno	frêne
plātānus, f.	el plātano	platane
ūlmus, f.	el olmo	ormeau
pīnus, us, f.	el ...	pin
ficus, us, f.	el h. ...	figue
laurus, f.	el lo..	laurier cerise

3^e Déclinaison.**Terminaisons.**

[93] La 3^e Déclinaison dont l'acc. est en **em** fournit les mots espagnols en **e**, mais **e** peut tomber à son tour et la consonne du radical reste à découvert.

1^o - e se maintient après b, v et les groupes rr, nt, x, etc.

b nubem	nuage
v avem'	...	oiseau
ll vallem'	vallée
rr tūrrim'	tour
rt sōrtem'	sort
x axem'	eje	axe

2^o - e tombe après les autres consonnes.

d mercedem'	faveur
t vitem'	..d	vigne
l salem'	...	sel
n latronem'	voleur
r colorem'	couleur
s mensem'	...	mois

[91] Neutres.

-etum, i > -edo : (plantations).

vinetum	..ñ...	vigne
sal(i)cetum	saussaie
castanetumñ...	châtaigneraie
ūlmetum	ormnaie
roboretum	..ble..	rouvraie
fagetum	h.y...	hêtraie

[92] Neut. plur. > fem. sing.

-a, -orum > -a, -æ.

pīrum	la pera	poire
morum	la....	mûre
votum	la boda	noce
fatum	el h...a	féc
vīretum	la	sentier
sartum	la	collier
tormentum	la	tempête
pi(g)mētum	la	piment
ferramētum	la h.....	outil
līgnum	la	bois
signum	la	signe
clium	la	sourcil
folium	la h....	feuille
bracchium	la ...za	brasse

Non classique :

"ossum, i hueso os

z vocem'	..z	voix
y regem'	..y	roi

Genre.

[94] Les mots espagnols ont gardé presque toujours le genre du mot latin classique correspondant. Voici quelques exceptions (mettez en trois colonnes).

masc. > fem.

la fuente'; (la), el puente, la sangre, la carcel, la flor.

fem. > masc.

el valle; el arte, las artes.

[95] Neutre.

Le romance n'ayant conservé que deux genres (m. f.), hésite devant les noms neutres. Il en laisse perdre un très grand nombre : vulnus, pondus, littus, guttur, etc. et attribue arbitrairement un nouveau genre à ceux qu'il conserve.

Accusatif classique

acc. us > os

L'accusatif classique "pectus,, donna pechos, qui fut pris pour un pluriel et à qui l'on crût devoir refaire un singulier : **pecho**

pectus, ōris	el pecho(s)	poitrine
tempus, ōris	el tiempo(s)	temps
pignus	el em-peño(s)	gage
cōrpus	el cuerpo(s)	corps
latus	el lado	côté

Accusatif analogique.

Plus souvent, en dépit de la grammaire, le neutre était décliné comme un masculin : steruus > "stercorem" > estiercol, fumier.

nomen, "inem'	el nombre	nom
vimen	el mimbre	osier
examen	el enjambre	essaim
aramen	el alambre	fil de fer
robur, "orem'	el roble	rouvre
sulphur	el azufre	soufre
pīper	el, la pebre	poivre
lumen	la lumbre	flamme
legumen	la legumbre	légume
culmen	la cumbre	sommet
inguen	la ingle	aîne
uber, ōris	la ubre	mamelle

[lac, la leche], [mel, la miel], [fel, la hiel], [rete, la red, flét], [cochlear, la cuchara].

Suffixes.

[96] -orem' > -or

pīscatorem'	pescador	pêcheur
sem(i)nator	..mbr. . . .	semieur
bībitor	buveur
pūtator	émondeur
deb(i)tor	..eu . . .	débiteur
balneator	bañador	baigneur
sapor	saveur

Continuez : amator, arator, venditor, natator, pictor, pastor, peccator, — horror, olor, pavor.

La formation savante a usé, peut-être abusé, par la suite de ce suffixe, accentué sur une finale éclatante. Elle en a tiré quinze cents dérivés.

[97] -onem' > -on

rationem'	razón	raison
comestio	comezón	démangeaison
prehensio	prisión	prison
mansio	mesón?	hôtellerie
pedo	peón	piéton
pepo	pepino	concombre
"renio	riñón	rein
"talo	talón	talon
"titio	tizón	tison
"pūto	podón	serpente

Continuez : león, dragón, carbón, capón, halcón, sablón.

Dans la formation savante, ce suffixe fournit encore plus de dérivés que le précédent.

[98] atem' > -ad

cru(d)elitatem'	crueldad	cruauté
fi(d)elitas	fidélité
civitas	..u	cité
vicinitas	voisina ge
"bellitas	beauté
"amicitas	..st. . . .	amitié
anas	el ánade	canard

Continuez : edad, piedad, tempesad, bondad, enfermedad, soledad, santidad, navidad, voluntad.

(Suffixe vivant : 500 dérivés savants).

[99] -inem'

aru(gī)n(em)	orin	rouille
robi(gī)n(em)	robin	rouille
virgi(n'em)	virgen	vierge
margin(em)	margen	marge
consuetudinem	costumbre	coutume
servitudinem	domesticité
mans(ū)etudinem	douceur

[100] **Récapitulation.**

[calcem', coz], [vicem', vez], [cotūrnix, codorniz]. — radix, cervix, judex, pix, piscis, lux. — [legem', ley], gregem', regem', bovem', — [léporem', liebre], ventrem', dentem', cohortem', litem', parietem', salutem', ["passar, pájaro]. — [callis, em', calle], vallem', pëllem', mëssem', hōstem', fëbrim, sītim', tūssim', avem', [avis struthio, avestruz, autruthe].

Adjectifs et suffixes.

[101] -us, -a > :o, -a.

(Voyez les groupes d'adjectifs déjà étudiés [11-21].)

surdus	sordo	sourd
ab-surdus	zurdo	gauche(r)
lur(ŕ)du(s) (blème) :	lerdo	lent
"superanus	soberano	souverain
ficatus	higado	foie
tam magnus	tamaño	format
gurdus	gros, lour-
grössus	gros, daud
"grassus	...a	graisse
"tūscus	grossier
bastus	grossier
sūbcavus	sobaco	aisselle
bisacutus	bisagra	charnière
"temp(ō)ranus	avancé

devenus substantifs :

vitreus	vidrio	verre
cereus	cirio	cierge
æstivum (tempus.)	été
veranum	printemps
hibernum	inv.....	hiver

Suffixes.

[102] -eus non accentué tombe.

caprēus	cabrio	chevron
rubēus	...io	rouge, blond
foranēus	hu...ño	sauvage
pedanēus	peldaño	degré, marche
sanguinēuso	sanguin
formacēus	h...zo	tas de pierres
gallinacēuszo	gallinasse
pellicēaza	pelisse
vinacēa	...za	vinasse

De là le suffixe espagnol azo, péjoratif ou augmentatif.

[103] -inus.

caninus	canino	canin
patrinus	parrain
matrina	marraine
"pect(ō)rina	pretina	ceinture
"veruina	barrena	vritte
"lectorinum	atril	tutrin

-cinus.

duracīnus	durazno	pêche
lūpicīnus	lobezno	louveteau
roticīnus	rodezno	rouet, (moutin)

[104] -osus.

sur : 1. forma, [baba, bave], gula, rabia, spina [tinea, teigne]. — 2. fumus, nodus, pilus, ramus, [limus, boue], — 3. lignum, folium, [vadum, gue], vinum. — 4. sapor, caro, frons, nix.

1 formosus	hermoso	beau
babosa	limace
gulosus	gourmand
rabiosus	enragé
spinosus	e.....	épineux
tūcosus	..ñ...	teigneux
2 ramosus	branchu
fumosus	h.....	fumeux
nodosus	nouveux
pilosus	poilu
limosus	boueux
3 līgnosus	ligneux
foliosus	h.j...	feuillu
vadosus	ensé ..
vinosus	vineux
4 sap(ō)rosus	savoureux
carnosus	charnu
frondosus	touffu
nivosus	neigeux

[105] -anus.

montanus	montagneux
germanus	h.....	frère
veranus	printemps
villanus	vilain
ægyptianus	gitano	gitane

[106] -icus, non accentué, tombe.

amar(ŕ)icus	amargo	amer
gall(ŕ)icus	levrier
man(ŕ)icus	manche (m.)
"ren(ŕ)icus	boiteux
"ve(r)s(ŕ)icus	bizco	louche

[107] -icius.

facticīus	hechizo	artificiel
mīxticīus	mestizo	métis
porquerīciaza	porcherie

[108] -aster.

filiaster	hijastro	beau-fils
patrastero	parâtre
matrastraa	marâtre

[109] -arius > -ero

sur : 1. capra, gallina, taberna, ópera, equa, casa, camara, candelá, — 2. ásinus, porcus, carrus, primus, tertius, — 3. ferrum, granum, lignum, molinum, — 4. carcer, bos, mansio, panis, manus, aeus.

1. caprarius	cabrero	<i>chevrier</i>
tabernariusero	<i>cabaretier</i>
gallinarium	<i>poulailler</i>
camarariaera	<i>chambrière</i>
'casarius	<i>propriétaire</i>
op(è)rarius	obrero	<i>ouvrier</i>
equarius	yeguero	<i>palefrenier</i>
2 porcarius	...qu...	<i>porcher</i>
as(t)narius	<i>ânier</i>
carraria	<i>course</i>
jan(u)arius	Enero	<i>Janvier</i>
febr(u)arius	<i>Février</i>
primarius	<i>premier</i>
tertiarius	<i>troisième</i>
3. molinarius	<i>meunier</i>
granarium	<i>grenier</i>
lignariaa	<i>bûcher</i>
ferrarius	h.....	<i>forgeron</i>
4. boarius	boyero	<i>bouvier</i>
'mansionarius	meso...	<i>hôtelier</i>
carcerariusl...	<i>geôlier</i>
panaria	<i>panier</i>
'acucularius	agufero	<i>trou</i>
man(u)aria	manera	<i>façon</i>

(Suffixe très vivant; plus de mille dérivés de toute époque).

[110] -torius > {-dero
(pour -doro [17])

lavatorium	lavadero	<i>lavoir</i>
siccatorium	<i>séchoir</i>
dormitorium	<i>dortoir</i>
coopertorium	coberto	<i>couverture</i>
'vineatorium	<i>vigneron</i>
pütatoriaa	<i>serpe</i>

[111] Diminutifs.

-ellus > (iellus >) illo

sur : 1. rota, tuba, [vagina, fourreau] [patina, plat], [fibula, agrafe]. — 2. novus, nodus, culter, [anus, anneau], — 3. scutum, [rastrum, râteau], [pístilum, pítón], castra. — 4. mons, pars, vas, caput.

1. rotella	<i>genou</i>
fibella	hebilla	<i>boucle</i>
tübellum	<i>cheville(pied)</i>
patella	padilla	<i>poêle</i>
va(g)inella :	<i>vanille</i>
2. novellus :	<i>bouvillon</i>
nodellus	<i>articulation</i>
anellus	<i>anneau</i>
cultellus	<i>couteau</i>
3. scutella	<i>écuelle</i>
rastellus	<i>râteau</i>
castellum	<i>château fort</i>
pístellum	<i>verrou</i>
4. 'vascellum	vajilla	<i>vaisselle</i>
'cap(t)ellus	caudo...	<i>chef</i>
monticellus	<i>monticule</i>
particellaa	<i>particule</i>

[112] Adjectifs de la 2^e classe.

pugnalis	puñal	<i>poignard</i>
dextralis	..s...	<i>hachette</i>
frontalis	<i>frontal</i>
pectoralis	pretal	<i>sous-ventrière</i>
signalis	<i>signal</i>
radicalis	raigal	<i>radical</i>
nücalis	<i>noyer</i>
localis, e	lugar	<i>lieu</i>
palearis	..j..	<i>pailler</i>
focaris	h.o..	<i>foyer</i>
collaris	<i>collier</i>
luminaris	lumbreira	<i>lumière</i>

fórtis, ee	<i>fort</i>
móllis	<i>mou</i>
jüvenis	joven	<i>jeune</i>
türpis	<i>maladroit</i>
fi(d)elis	..l	<i>fidèle</i>
re(g)alis	<i>royal</i>
placibilis	apacible	<i>calme</i>
peculiaris :	pegujal	<i>pécule</i>

triste, vil, breve, grande, común
carnal, estable
(form. sav. en -al, -able, -ible...)

CONJUGAISONS

[121] *Les trois dernières conjugaisons latines.* Les gens du peuple, qu'ils fussent Latins ou Ibères latinisants, regardaient avec méfiance les trois dernières conjugaisons : — 1° Les parfaits et participes passés les déroutaient par leurs formes irrégulières et inattendues. — 2° La 3° conjugaison, qui seule portait à l'infinitif l'accent sur l'antépénultième, (*êre* en face de *êre*, *êre*, *îre*), heurtait leur besoin de simplification et d'unité — 3° Les oreilles, peu faites aux nuances, distinguaient mal *êre* de *îre*. Vint un moment où l'on disait aussi bien *gemêre* que *gemire*, au lieu de *gemêre*.

Aussi : — 1° Ces trois conjugaisons ont végété dans le « romance », au point qu'il n'en a pas retenu 150 verbes simples, déponents compris. — 2° Beaucoup de ces verbes, pour les raisons exposées plus haut, se sont déclassés et regroupés arbitrairement dans les conjugaisons voisines. — 3° La 3° conjugaison, de beaucoup la plus riche et la plus employée dans le latin classique, a disparu de la Grammaire Espagnole. Et les verbes qui en furent conservés durent emprunter le cadre de la 2° ou de la 4° conjugaison (*êre* ou *îre*). — 4° Seule la forme inchoative garda quelque vitalité, mais en émigrant de la 3° à la 2° : (floréscere > florescere > florecer).

[122] *Première conjugaison.* Par contre la 1^{re} conjugaison plaisait au peuple par des sonorités plus franches et la régularité de ses formes. Aussi le latin populaire, et son prolongement le « romance », conservent-ils le plus souvent ses verbes classiques ; et ils utilisent ses cadres pour en créer une multitude d'autres. L'espagnol compte aujourd'hui 5,000 verbes en -ar.

1^{re} Conjugaison latine.

Verbes primitifs.

a) Verbes classiques primitifs.

domare	domar	dompter
celare	êcher
rîgare	arroser
îtrare	entrer
pûtare	tailler
gûbernare	gouverner
natare	nager
mûtare	changer
latrare	aboyer
crepare	quebrar	crever
secare	faucher
li(g)are	lier
plorare	pleurer
stare	se tenir
temp(ê)rare	tempérer

ejulare	aullar	hurler
sibilarè	silbar	siffler
sif(i)lare	chiflar, ohillar	crier

b) Composés

'ap-pûtare	apodar	surnommer
co(n)-stare	coûter
com-p(a)rare	acheter
com-(pû)tare	compter, conter
ex-halare	jalear	exciter (chien)
in-flare	hinchar	enfler
af-flare	hallar	(flairer) trouver
sûf-flare	(re)sollar	souffler
re-ci(t)are	rezar	prier, dire
re-(pû)tare	défer
re-plicare	repulgar	ourler
'ap-plicare	allegar	assembler
recu-p(e)rare	recouvrer

ante-parare	amparar	<i>protéger</i>
sub-ornare	<i>suborner</i>
süb-undare	sondar	<i>sonder</i>
süb-portare	<i>soutenir</i>

c) **Primitifs populaires.**

Le latin populaire disposait de racines verbales à peu près ignorées de la langue classique ou écrite.

"taliare	..j..	<i>tailler</i>
"traginare	..j...	<i>trainer</i>
"r(h)oncicare (gr)	<i>ronfler</i>
"or(ü)lare	<i>ourler</i>
"füllare	h.....	<i>fouler</i>
"gracitare	..zn..	<i>coasser</i>
"ingannare	...ñ.	<i>tromper</i>
"pappare	<i>gober</i>

Fréquentatifs, intensifs.

[124] En partant d'un supin d'une conjugaison quelconque, les Latins formaient un nouveau verbe de la 1^{re} conjugaison (*pellere, pulsum > pulsare*) qui souvent marquait une répétition de l'action (**fréquentatif**), ou une plus grande force (**intensif**). Aux verbes des trois dernières conjugaisons les illettrés ont préféré naturellement leurs fréquentatifs, quand ils existaient, et ils en ont créé de nouveaux ou utilisé de plus anciens, que les lettrés affectaient d'ignorer. (Désormais il sera bon que vos tableaux s'augmentent de nouvelles colonnes où figurera la racine du nouveau verbe avec sa signification. [7])

Fréquentatifs classiques

cantare	<i>chanter</i>
a(p)tare	<i>attacher</i>
ca(p)lare	<i>goûter</i>
adjutare	.y.	<i>aider</i>
co(g)itare	cuidar	<i>soigner</i>
crepitare	grietar	<i>fendiller</i>
saltare	<i>sauter</i>
sternutare	estornudar	<i>éternuer</i>
(j)actare	echar	<i>jeter</i>
sü-spectare	<i>suspecter</i>
de-spectare	<i>dépiter</i>
delectare	...i...	<i>détecter</i>
pulsare :	pujar	<i>enchérir</i>
im-pulsare	<i>pousser</i>
quassare	cansar	<i>briser de</i>
{ pe(n)sare	<i>peser [fat.</i>
{ pensare	<i>penser</i>

Fréquentatifs populaires

Sur : 1° - torrère, pingere, pinsere, ambire — 2° - fallere, radere, tendere, scindere. — 3° - capere, pungere, trahere, rumpere.
1° - tostare *griller*

picare	..n..	<i>peindre</i>
pi(n)sare	<i>fouler</i>
oblitare	olvidar	<i>oublier</i>
ambitare	andar	<i>marcher</i>
2° - falsare	fals(e)ar	<i>fausser</i>
rasare	rasar	<i>raser</i>
tonsare	(a)tusar	<i>tondre</i>
scisare	sisar	<i>échancrer</i>
3° - captiare	cazar	<i>attrapper</i>
punctiare	punzar	<i>piquer</i>
tractiare	trazar	<i>tracer</i>
re-tractiare	retrasar	<i>retarder</i>
rüptiare	rozar	<i>défricher</i>

Le nouveau verbe repose quelquefois **sur le participe présent** :

sur : calère, pavère, crepare, levare, pascere.

calentare	<i>chauffer</i>
ex-pa(ve)ntare	es.....	<i>épouvanter</i>
crepantare	quebrantar	<i>briser</i>
levantare	<i>lever</i>
pascentare	(a).....	<i>faire paître</i>

[125] **Dénommatifs**

En partant d'un substantif "**fleur**" ou d'un adjectif "**gros**", on peut former en français les verbes "**fleurir**", "**grossir**", que l'on appelle **dénommatifs**. Ces verbes sont plus intéressants pour le peuple que les verbes à racine abstraite (ou dont le sens concret primitif s'est effacé). Le latin populaire avait donc adopté la plupart des dénommatifs classiques et en avait créé de nouveaux.

[126] *Dénominatifs classiques.*

Sur : 1°) *pausa, cibus, pilus, basium; hospes, itis; laus, dis.* — 2°) *lacrima, rota, capistrum; nex, cis; pax, cis; salus, tis; stercus, oris.* — 3°) *mensura, sponsus, monstrum, cribrum.* — 4°) *opera, sagina, sigillum; labor, oris; heres, edis; lis, itis; quirites, ium; limes, itis; super, iterum.* — 5°) *macula, circulus, consilium, coagulum, stagnum, somnium, damnum; [examen, inis (essaim)].* — 6°) *nomen, inis; semen, inis; honor, oris.* — 7°) *plaga, scintilla, fumus.*

1° *pilare* **pelar** *tondre, peler*
cibare *engraisser*
basiare **bes..** *baiser*
pausare ..o... *reposer, loger*
lau(d)are ... *louer*
hospitare *héberger*

2° *pacare* : *payer*
necare (a)..... *noyer*
rotare *rouler*
salutare *saluer*
capistrare *museler*
stercorare (e).....l.. *fumer*

3° *me(n)surare* *modérer*
spo(n)sare **de**..... *épouser*
mo(n)strare *montrer*

4° *op(ĕ)rare* **obrar** *œuvrer*
sūp(ĕ)rare *rester*
lab(ō)rare *travailler*
ĭterare **edrar** *relabourer*
lim(i)tare **lindar** *voisiner*
quiritare **gritar** *crier*
sa(g)inare *engraisser*
si(g)illare *sceller*
liti(g)are *lutter*

5° *stāgnare* **estañar** *étamer*
somniare ..ñ.. *rêver*
damnare *nuire*
consiliare (a).....j.. *conseiller*
examinare **enjambrar** *essaimer*
coagulare **cuajar** *cailler*
 "ma(n)culare **manchar** *tacher*

6° *nominare* **nombrar** *nommer*
sem(i)nare *semer*
hon(o)rare *honorer*

7° *fumare* *fumer*
scintillare **co...o(e)..** *scintiller*
plagare **l.....** *blesser*

Adjectifs.

Sur : 1°) *mīnutus, crispus, siccus, cūrvus, cūrtus, solīdus.* — 2°) *maturus, laxus, hibernus, sacer, integer, levis.*

1° *siccare* *sécher*
crīspare *friser*
sol(i)dare *souder*
cūrvare *courber*
cūrtare *raccourcir*

2° *maturare* *mûrir*
sacrare **con.....** *consacrer*
laxare **dejar** *laisser*
īntegrare **entregar** *livrer*
levare **ll....** *porter*
hibernare **invernar** *hiverner*

Beaucoup d'autres verbes dénominatifs classiques ne présentent aucune particularité phonétique.

Armar, colorar, coronar, curar, jurar, mīmar, mamar, servar, sonar, (e)sperar, (e)spigar, (e)spumar, (e)scamar. — *durar, firmar, purgar, salvar, sanar, tardar.* — *asar, negar.*

[127] *Dénominatifs populaires.*

Ce sont des dénominatifs peu ou point connus de la langue classique, ou apparus tardivement dans la langue écrite.

Sur : 1°) *serra, circus, filum, pix, cis; quies, etis.* — 2°) *radius, balneum, fastidium; præco, onis; pecten, inis.*

picare *coller*
circare *entourer*
quietare **quedar** *rester*
filare **h....** *fler*
serrare **(a)serrar** *scier*
præconare *proclamer*
pectinare **peinar** *peigner*
radiare ..y.. *rayer*
balneare ..ñ.. *baigner*

Certains verbes même **n'apparaissent pas dans les textes** et nous devons les restituer. Ils n'ont peut-être pas existé, le verbe espagnol ayant pu se former plus tard sur le nom romance.

Sur : cingula, muccus, remuleus, ferrum : mons. tls.

ferrare	o.....	ferrer
müccare	o....	moucher
cingulare	...öh..	sangler
montare	monter
remüccare	o.....	remorquer
casa	casar	marier
campus	(es)campar	évacuer
remus	...ar	ramer
ovum	huevar	frayer
solatium	solazar	récréer
trabs, bis	trabar	entraver
satio, onis	sazonar	assaisonner
sal, is	salar	saler
nix, ivis	nevar	neiger
strig(ĭ)lis, is	estrillar	étriller
strages, is	estragar	vicier
cubiculum	cobijar	abriter

torcūlum	(es)trujar	presser
radūla	rajar	fendre
dominium	domenar	dominer
titulus	tildar	biffer
(g)obellus	ovillar	pelotonner
{ caligo, inis		
{ + luminare	columbrar	entrevoir

Adjectifs — Suffixe -iare.

Sur : 1°) mollis, fortis, brevis, levis.
— 2°) altus, bassus, curtus, acutus. manus, delicatus, directus.

1° fortiare	...z..	forcer
molliare	..j..	mouiller
ab-breviare	abrèger
al-leviare	..i....	soulager
süb-leviare	soliviar	soulager
2° altiare	..z..	hausser
bassiare	..j..	baisser
ex-curtiare	escorzar	réduire
acutiare	..o...z..	aiguïser
a(d)-mans(ĭ)are	apprivoïser
del(ĭ)catiare	(a)...o...z..	amincir
directiare	(en)...o...z..	redresser

[128] **Parasythétiques.**

Si l'on encadre le substantif "**boulon**" ou l'adjectif "**petit**" entre un préfixe et un suffixe verbal "**déboulonner**", "**rapetisser**", on obtient un verbe dit **parasythétique**. C'est le verbe concret, imagé, expressif, le verbe populaire par excellence. Le latin classique en usait déjà mais avec discrétion (per-noctare, in-flammare); le latin vulgaire les multiplia et en utilisa plusieurs centaines. L'espagnol en possède plus de deux mille; c'est par eux surtout qu'il s'est enrichi. Cinq ou six prépositions y ont suffi, et encore se sont-elles souvent confondues et vidées de leur sens latin. C'est le déclin du préfixe latin.

[129] **Parasythétiques classiques.**

ad-monestare	amonestar	avertir	im-pugnare	e...ñ..	empoigner
ag-gravare	aggraver	in-cürvare	o...o....	recourber
col(l)ocare	pendre	in-nub(f)lare	an....	obscurcir
con-cavare	carcavar	creuser	re-cordare	rappeter
de-honestare	denostar	insulter	re-siccare	déssécher
de-spoliarej..	dépouïller	re-püdiare	...oy..	répudier
dis-türbare :	(es)t....	embarrasser	sü(b)-cavare	o.....	creuser
			süb-fundare	zah....	creuser

[130] *Parasyntétiques populaires***ad-**

ad-irare	airar	irriter
ar-ripareo...	arriver
ad-rotularej..	jeter
af-fumare	.h....	enfumer

Sur : 1° podium, securus, summus.
— 2° faux, cis; frons, tis; lumen, inis; pectus, oris; pix, cis; radix, icis; titio, onis; halitus, us.

ap-podiare	...y..	appuyer
as-securareo....	assurer
as-sūmmare	asomar	apparaître

af-focareo....	étouffer
af-frontaree....	faire affront
al-luminarebr..	éclairer
ap-pectorare	apretar	serrer
ap-picareo....	attacher
ar-radicare	arraigar	envaciner
at-titiare	atizar	attiser
an-helitare	alentar	respirer

mola	amolar	aiguiser
massa	amasar	pêtrir
fiducia	ahuoiar	réconforter
cuneus	acuñar	coincer
filii	ahijar	adopter
gibbus	agobiar	accabler
nidus	anidar	nicher
pannus	apañar	draper
purus	apurar	épurer
gratus	agradar	plaire

cum-

com-īn(i)liare	comenzar	commencer
con-fi(d)are	confier
con-vitareo....	inviter

de-, dis- > des-

Sur : sponsus, aurum, falx, cis; renes, ium; rupes, is.

de-aurare	dorar	dorer
de-falcare	retrancher
de-spo(n)sare	marier
de-renaren)gar	éteinter
de-rupare	derru(m)bar	faire crouler

fiducia	des-ahuciar	désabuser
peducūlus	des-piojar	épouiller
follis, is	des-ollar	écorcher

ex-

Sur : gutta, aqua, cappa, "pulica, sucus, ventus, carmen, inis; merus, calidus.

e-gūtare	a-gotar	épuiser
ex-aquare	en-juagar	rincer
ex-cappare	es-capar	échapper
ex-ventare	des-ventar	éventer
ex-pulicare	es-pulgar	épucer
ex-caldare	es-caldar	échauder
ex-merare	es-merar	soigner
pilus	es-peluznar	hérissier

in-

Sur : bucca, esca, calceus, nodus, odium, signum; pix, icis.

īn-būccare	em-bocar	emboucher
īn-escare	appâter
īn-calciare	(al)-canzar	atteindre
īn-nodare	{(a)-nudar	nouer
īn-odiare	en-ojar	fâcher
īn-signare	en-señar	enseigner
īn-picareo....	poisser
sella	en-sillar	seller
pinus	em-pinarse	se hausser
īn-ve(r)sum	en-vesar	retourner
īn-contra	en-contrar	rencontrer
potio, ionis	em-ponzo-	empoisonner

[nar

re-

Sur : buccina, gula, stagnum, molinum, siccus.

re-bucinare	re-buznar	braire
re-gūlare	re-gol(d)ar	roter
re-stagnaren..	étancher
re-molinare	tournoyer
re-siccareo....	dessécher
autūmnus	retoñar	repousser

sub-, subts- > so-, sos-

sūb-fumare	sahumar	enfumer
sūb-puteare	chapuzar	plonger
sūb-brachicare	sobarcar	porter sous

[les bras

Ce mode de formation reste toujours très vivant : des-carrilar, a-metral-lar a-terrizar.

[131] Verbes à Suffixe.

La terminaison latine **-are** pouvait s'élargir et s'agrémenter de divers suffixes, surtout dans le latin vulgaire. Nous avons déjà rencontré la forme **-iare** [124].

Voici quelques autres suffixes :

-icare.

> **-igar, ou reste invariable.**

Sur : 1° - caballus, carrus, fur, furis; auctor, oris; follis, is. — 2° - duplus. maturus, mendicus, amarus, albus. — 3° - radēre, figēre, pendēre, sedēre, friare. — 4° - braccium, stare, figēre, quatēre, volvēre.

1° - 'cabal(lī)care **cabalgar** *chevaucher*
'car(rī)care *charger*
'dīs-car(rī)care *décharger*
'fūr(tī)care *fouiller*
'auctor(tī)care **otorgar** *accorder*
'fol(lī)care **holgar** *s'arrêter*

2° - dūpicare *plier en deux*
matur(i)care **madrugar** *se lever*
mendicare *mendier* [tin
amar(i)care *rendre amer*
'ex-albicare **enjalbe** *blanchir*

3° - frīcare *frotter*
'ras(tī)care *gratter*
'fixicare **fligar** *railler*
'sessicare **sosegar** *calmer*

4° - mas(tī)care *mâcher*
ab-bra(chī)care **abarcar** *embrasser*
'stan(tī)care *arrêter*
'fig(i)care **hincar** *enfoncer*
'quas(sī)care **cascar** *briser*
're-vol(vī)care **revolcar** *se rouler*

-ificare

> **ivgare** > **igvare** > **iguar.**

pacificare (a) **paciguar** *pacifier*
testificare (a) *attester*

san(c)tificare **se** *se signer*
verificare (a) *vérifier*
mortificare (a) *amortir*
fabricare **fraguar** *forger*

-ulare.

fab(ū)lari *parler*
gar(rū)lare *bavarder*
l(r)em(ū)lare **temblar** *trembler*
mīse(ū)lare *mêler*
'ap-pariculare *appareiller*
'ad-rotulare *rejeter*
trepīdulare **trebejar** *s'agiter*
'ragulare **'rajar** *se vanter*
sarculare **sachar** *sarcler*
hinnitulare (re) **linchar** *hennir*
tribulare **trillar** *battre le*
[blé]

-ear.

un suffixe grec, ἄριον, latinisé par le peuple, avait donné la terminaison **idiare** > **iyare.** > **ear.** (Ce suffixe très vivant s'applique aujourd'hui à 600 verbes).

campus **campear** *paître*
fumus **humear** *fumer*
saccus **saquear** *piller*
oculus **ojeare** *regarder*
pavo, onis **pavonear** *se pavaner*
pulvis, eris **despolvorear** *épousseter*
niger, ra **negrear** *noircir*
plorare **lloriquear** *pleurnicher*
osmare **husmeac** *flâner*
fundare **hondear** *approfondir*

Autres suffixes.

pellis **pellizar** *pincer*
pilus **espeluznar** *s'ébouriffer*
pluēre **lloviznar** *bruiner*

Déponents.

pīscari *pêcher*
apricari *abriter*
jocari *jouer*
lūcrari *obtenir*
re-imitari **remedar** *imiter*

luctari **ch.** *lutter*
as-seclari **c.ch.** *épier*
per-contari **preguntar** *interroger*
pe(r)-sc(r)utari **pecudar** *enquêter*

II^e Conjugaison.

[133] Elle s'est disloquée bien vite. Une vingtaine de verbes ont conservé la terminaison **er**. — Par suite de prononciations défectueuses (putrêre > putrîre) une dizaine de verbes sont entrés à la IV^e conjugaison. — Quelques autres furent éliminés par leur inchoatif. — Beaucoup sont perdus. — Plus tard la formation savante en reprit un certain nombre :

[134] êre > er

fœtêre	heder	puer
.....	temer	craindre
j.....	yacer	gésir
...qu...	torcer	tordre
...sc...	mecer	agiler. bercer
v(id)êre	ver	voir
s(ed)êre	ser	être
possi-(d)êre	po-seer	posséder

Continuez le tableau : ardêre, debêre, dolêre, habêre, mordêre, movêre, oîêre, pendêre, placêre. — soler, sorber, tener, valer, responder.

[135] êre > ir

lucêre	lucir	luire
ridêre	reir	rîre
implêre	henchir	enfler
fervêre	hervir	bouillir
tondêre	tundir	tondre (draps)
pœnitêre	(arre)pentirse	se repentir

[136] êre (> escere) > ecer

carêre	carecer	manquer
putrêre	podrecer	pourrir
.....	florecer	fleurir

.....	merecer	mériter
....	calecer	s'échauffer
.....c.....	resplandecer	resplendir
.....	permanecer	rester
ï.....	entumecer	gonfler

Composés.

Com-movêre, man(u)-tenêre, pro-vi-(d)êre, remiscêre, re-tinêre, re-torque-re, sus-pendere, sus-tinêre.

[137] Disparus.

De nombreux verbes classiques très usuels ont disparu, éliminés le plus souvent par des verbes de la I^{re} conjugaison : flêre par llorar, — tacêre par callar, — jubêre par mandar, — docêre par enseñar...

[138] Formation savante.

Elle récupère plutôt des composés que des verbes simples : pre-caver, ej-ercer, et préfère la terminaison **ir** : urgir, cumplir, ab-olir, ad-herir, per-suadir, pre-sidir, re-sidir, prohibir...

III^e Conjugaison.

[139] La III^e conjugaison latine n'a pas d'équivalent en espagnol. Ses verbes se conjuguent comme s'ils appartenait à la II^e ou à la IV^e : Mittêre donne "mêter" et "permettre" comme si ces verbes dérivait de mittêre et permit-têre, accentués sur la terminaison. (Le français a gardé une conjugaison spéciale avec accent sur le radical "mêtre"). Une quarantaine de verbes ont opté pour **er**, une quarantaine pour **ir**, très peu pour l'inchoatif. Beaucoup sont perdus. La formation savante en a repris un certain nombre :

[140] êre > er

mîttêre	meter	mêtre
bîbere	boire
vîncere	vaincre
fîndere	h.....	fendre

cûrrere	courir
capere	contenir
rûmpere	rompre
sapere	savoir
coquere	cuire

tangere	tañer	jouer (gui-
texere	tejer	tisser [tare
ca(d)ere	caer	tomber
ra(d)ere	racler
ro(d)ere	ronger
le(g)ere	lire
tra(h)ere	trainer
lam(b)ere	lécher
pre(he)ndere	prendre
com(ed)ere	manger
co(lli)gere	cueillir
co(n)s(u)ere	coudre
facere	h....	faire
verrere	ba....	balayer
plüere	kovver	pleuvoir
'naseere (ci)	nacer	naître

Continuez le tableau : Cernère, mollère, perdère, ponère, potère, premère, quæère, solvère, tendère, vendère, vertère, volvère.

Composés.

atraer, [attribuère 2 atrever], descender [erigère, "ercer] [excoquère, escocer] es-torcer, re-caer, re-coger, re-correr, so-meter.

[141] ère > ir

dicère	decir	dire
petère	pedir	demande
fugère	huir	fuir
frigère	freir	frir
'ri)gère	erguir	dresser
reddère	rendir	rendre
cingère	ceñir	ceindre
tingère	tenir	teindre
stringère	estreñir	êtreindre
jungère	uncir	joindre
sürgère	surgir	se dresser
spargère	esparcir	disperser
ebattuère	batir	battre
de-struère	destruir	détruire
re-terère :	derretir	fondre
con-terère :	curtir	tanner
in-addère	añadir	ajouter
suc-cutère	sacudir	secouer
,morire	morir	mourir.

Continuez le tableau : visère, gemère, parère, ducère, scribère.

Déponents.

"sequi(re)	seguir	sivre
"ringi(re)	reñir	gronder

"ingredi(re)	engreir	enorgueillir
	[142] ère > ecer	
fallère	fallecer	mourir
pati	padecer	souffrir
crescère	crecer	croître
pascère	pacer	paraître
conoscère	conocer	connaître
contingère	(a)contecer	advenir
ex-cadère	(a)caecer	advenir

Composés.

re-cibir, con-cebir, per-cibir, conducir, ["dis-ligère, desleir], a-batir, com-batir, [ex-porrigère, espurrir, étendre], di-vertir, [ex-tergère, estar-cir, poncer], re-mitir, con-seguir, pro-seguir, per-seguir; [dis-jungère, desuncir].

[143] **Disparus.**

Beaucoup de verbes sont perdus, remplacés par leur fréquentatif ou un verbe quelconque de la 1^e conj.

vomère :	vomitar	jacère :	echar
nubère :	casarse	ladère :	dañar
pellère :	empujar	sinère :	dejar

[144] **Formation savante.**

Elle a puisé assez largement dans la 3^e conjugaison, beaucoup plus dans les composés que dans les simples et avec une préférence marquée pour la terminaison *ir*.

Ceder, exceder, interceder, expender, satisfacer, subtender. Argüir, esculpir, evadir, fluir, fundir, imbuir, pungir, regir, ludir, [plan-gère > planir], ungir, [singère > "heñir, fingir], atribuir, aplaudir, delinquir, dimitir, distinguir, transferir, presumir.

Il arrive ainsi que des verbes simples ont opté pour la terminaison *er*, tandis que leurs dérivés, surtout tardifs, ont préféré *ir* :

habère	haber	exhibir	
capère	caber	recibir	
cürrière	correr	socorrer	ocurrir
sedère	ser	poseer	residir
dare	där	perder	rendir
vertère	verter	convertir	
mittère	meter	admitir	

IV^e Conjugaison.

[145] La IV^e conjugaison latine, la plus régulière après la 1^{re}, est aussi celle qui a le mieux résisté. Un seul verbe s'est déclassé; les inchoatifs sont rares; les pertes insignifiantes. Et elle prête ses cadres à beaucoup de verbes de la II^e et surtout de la III^e conjugaison.

[146] *ire* > *ir*

mollire	mullir	<i>amollir</i>
condire	cundir	<i>s'étendre</i>
polire	pulir	<i>polir</i>
sortiri	surtir	<i>fournir</i>
—	surtir	<i>jaillir</i>
aperire	abrir	<i>ouvrir</i>
cooperire	cubrir	<i>couvrir</i>
audire	oir	<i>ouïr</i>
gannire	gañir	<i>glapir</i>
grundire	gruñir	<i>grogner</i>
(g)lattice	latir	<i>battre</i>
ferire	herir	<i>blesser</i>
faciem-ferire	zaherir	<i>critiquer</i>

bullire, dormire, ire, salire, sentire,
unire, vestire, venire.

Déponents

ordiri	urdir	<i>ourdir</i>
metiri	medir	<i>mesurer</i>
mentiri	mentir	<i>mentir</i>
partiri	partir	<i>partager</i>

ire > *er*

tussire	toser	<i>tousser</i>
---------	--------------	----------------

[147] *ire* > *ecer*

perire	perecer	<i>périr</i>
obedire	obedecer	<i>obeïr</i>
stabilire	establecer	<i>établir</i>
blandiri	(re)blandecer	<i>ramollir</i>

Composés

[dis-cooperire]	descubrir	<i>subire</i>
[sub-bullire]	zabullir	<i>devenir</i>
[In-vestire]	embestir	<i>convenir</i>

Disparus

vincire : atar	<i>sæpire : cercar</i>
farcire : rellenar	<i>scire : saber</i>
potiri : apoderarse	<i>haurire : sacar</i> [<i>agua</i>]

Formation savante

sobvenir	contravenir	intervenir
subvenir	sobresalir	presentir

Dénommatifs. Parasythétiques en -ecer

[147] La 1^{re} conjugaison latine ne renfermait pas tous les verbes dérivés. On en trouvait quelques-uns dans la 4^e (servire, insanire, de servus, sanus) et d'autres dans la série inchoative (illucescere de lux, cis).

Sur : durus, mutus, surdus, niger, macer, grandis, manc :

in-durescere	endurecer	<i>endurcir</i>	nigrescere	negrecer	<i>noircir</i>
mutescere	enmudecer	<i>se taire</i>	macrescere	enmagrecer	<i>maigrir</i>
ob-surdescere	ensordecer	<i>assourdir</i>	grandescere	(a)grandecer	<i>agrandir</i>
lentescere	lentecer	<i>adoucir</i>	(mane)	amanecer	<i>faire jour</i>

Cette série est encore vivante et compte une centaine de verbes d'âge différent : **anochecer, empavorecer, emplumecer, endentecer, enmohecer, entenebreceer, hojecer, retoñecer.** — **envejeer, rejuvenecer, empobecer, envilecer, encalvecer, enflaquecer, bermejecer, reverdecer, humedecer, enronquecer, ensoberbecer.**

IV. — SUPPLÉMENTS

Les indications très réduites, sous lesquelles se sont groupés les mots de ce Vocabulaire vous auront fait entrevoir comment naissent et croissent des langues nouvelles. Dans la réalité, les lois ne sont pas aussi simples et les exceptions abondent.

Vous en trouverez quelques-unes dans ce dernier chapitre, qui vous présente en outre — des listes complémentaires — des mots plus rares — des familles de dérivés espagnols : matière d'une révision générale.

Il y aura avantage à dresser avec les mots donnés les tableaux habituels, complétés de renvois justificatifs aux numéros des règles antérieures. — Ces derniers exercices sont destinés pour la plupart à des élèves plus avancés.

[151] Exercices d'analyse phonétique.

Analysez le mot espagnol : **fuego**, feu.

f , qui ne devient pas h devant ue [47]	= f
ue , accentué, vient de o accentué [21]	= o
g , intervocalique, vient sans doute de c [41]	= o
o , vient d'un accusatif en um	= us

focus en latin classique signifiait : *foyer*, en espagnol il signifie : *feu* ; il a donc pris la place de *ignis*.

Analysez de même les mots populaires du [157] marqués d'un *.

[152] Exercices de synthèse.

Demandez-vous sous quelle forme nous seraient parvenus les mots latins savants, s'ils nous eussent été transmis par la voie populaire. Ex. : *ridicūlus*, *ridículo*.

i , long et initial, se serait maintenu [27]	= ri
d , intervocalique, serait tombé [41]	
l , bref et accentué, aurait donné e [18]	= e
culum > jo [47]	= jo

Reconstitution vraisemblable puisque *annicūlus* > *añejo*, *vieux* ; et *pe(d)ūcūlus* > *piojo*, *pou* [47].

Étudiez de même les mots savants marqués d'un astérisque * [156]. Vous ferez ainsi en un instant, avec une rigueur impressionnante, le lent travail inconscient de 12 à 14 siècles. Il arrivera que parfois vos reconstructions ressusciteront un vieux mot espagnol qui n'a pas traversé le Moyen Age ou retrouveront un mot qui vit encore dans quelque vallée de l'Aragon ou du Léon, et que le mot savant a étouffé partout ailleurs.

PHONÉTIQUE DES VOYELLES.

“[153] Exceptions.

a

La voyelle accentuée **a**, s'est maintenue dans le passage du latin au romance : Exercice [13]. — Autres exemples :

fábrica	fragua	pantex, Icís	panza	assaltus	asalto
bárbarus	bravo	gramen, ínís	grama	venatus	venado

Exceptions. — Mais **a** peut devenir **e** sous l'influence d'un élément palatal (1) : **i** : [laicus, lego, lai que], [“mantaica, manteca, graisse], [basium, (baisum), beso, baiser], [ferrarius, herrero, forgeron], [sartáginem, sartén, poêle]; **e** : [cerasea, cereza, cerise], [caseus, queso, fromage], : **ch** : [factum, hecho, fait]; **x** : [laxare, dejar, laisser].

e

ē long et accentué se maintient : Exercice [15]. Autres exemples :

crēta	greda	arborētum arboleda	débilis (en)deble
apothēca	bodega	nucētum nocedo, -al	stēlla estrella

Exceptions. — Mais **e** peut devenir **i** devant la demi-consonne **y** étudiée au [39] : [mētiar, mida, que je mesure], [cereus, cirio, cierge]; — ou devant une terminaison en **i** : [feci, hiee, je fis].

o

ō long et accentué, se maintient : Exercice [17].

Exceptions. — Mais **o** peut devenir **u** devant la demi-consonne **y** : [sörtior, surto, je fournis], [ördior, urdo, je trame].

Il peut se diphonguer en **ue**, (comme **ö** bref) : [cicōnia, cigüeña, cigogne].

Il peut devenir **e** [110] : [lavatōrium, lavadero, lavoír], [pütatōria, podadera, serpe].

i

i bref et accentué > e : Exercice [18]. Autres exemples :

capīstrum	cabestro	durītia dureza	cībat ceba
vīr(l)is	verde	canītia “canez(a)	crīspat crespá

Exceptions. — Mais la mutation peut ne pas se produire devant la demi-consonne **y** : [erīcius, erizo, hérisson], [tīnea, tiña, teigne], [“vītrium, vidrio, verre].

(1) On appelle « palatal » l'élément qui s'articule sur le palais, par opposition à l'élément « guttural » qui s'articule plus en arrière, dans la région du gosier. Ce sont les voyelles : **e**, **i**, et certaines consonnes ou groupes de consonnes : **ch**, **x**, **ñ**, **ll**...

ě

ě bref et accentué > ie : Exercice [19]. — Autres exemples :

infĕstus	enhiesto	lucĕrna	luciĕrnaga	mĕntem	"miente(s)
"famulĕntus	hambriento	nĕbŭla	niebla	Novĕmber	Noviembre

Exceptions. — Mais la diphtongue *ie* peut être réduite à *i* devant *ll* [111] : [novĕllus, novi(e)llo, bouvillon]; — ou devant un groupe commençant par *s* : [vĕspĕra, vĕspĕra, veille], [vĕspa, (a)vispa, guĕpe].

La diphtongaison peut être gênée par un élément palatal : *x* : [tĕxo, tejo, je tisse]; *ch* : [lĕctus, lecho, lit]; *j* : [spĕcŭlum, espejo, miroir]; *y* : [nĕrvium, nervio, nerf], — ou par un *i* final : [vĕni, ven, viens].

ů

ů, bref et accentué, > o : Exercice [20]. — Autres exemples :

ŭter	odre	bŭrsa	bolsa	tŭnica	"tonga
ŭn(de)cim	once	cŭprum	cobre	tŭrtur	tórtola

Exceptions. — Mais cette mutation peut être gênée par un élément palatal : *y* : [plŭvia, lluvia, pluie], *ch* : [iŭcta, lucha, lutte], [mŭltum, mucho, beaucoup], *ň* : [pŭgnus, puño, poing].

ö

ö, bref, et accentué > ue : Exercice [21]. — Autres exemples :

sölea	suela	cereöla	ciruela	cavus(cö)	cueva
cörnü	cuerno	araneöla	arañuela	cöncha	cuenco

Exceptions. — Mais la diphtongue peut être réduite à *e* après *r* ou *l* : [flöccus, fl(u)eco, frange], [fröntem, frente, front].

La diphtongaison peut être gênée par un élément palatal : *y* : [növius, novio, fiancé], *ct* : [nöctem, noche, nuit], *j* : [öcŭlus, ojo, œil], *x* : [cöxus, cojo, boiteux].

Elle peut être gênée par un groupe comprenant une nasale : [möntem, monte, mont], [cöm(i)tem, conde, comte].

Pénultième brève.

Elle tombe normalement : com(i)tem, conde. Mais *a* persiste le plus souvent :

búbälus	búfalo	bälsämum	balsamo	pämpinus	pámpano
cánthärus	cántaro	säbbätum	sábado	cöphĭnus	cuévano

CONSONNES

“ [154] Séries complémentaires. Exceptions.

m'n > mbr	v. [46]	pellis	pelambre	consuetudinem' costum-	bre
coriamen	corambre	(ordior)	urdimbre	mansuetudinem' manse-	[dumbre
foramen	horambre	feminam'	hembra	multitudinem'	muche-
(os, ossis)	osambre	famem'	hambre	servitudinem'	ser vi-
					[dumbre
c'l > j	v. [47]	“sorticūla	sortija	ma(n)cūlare	manchar
aurīcūla	oreja	ante-ocūlum	anteojo	mascūlus	macho
vermicūlus	bermejo	“restūcūlum	rastrojo	sarcūlare	sachar
cornīcūla	corneja	“refindīcūla	rendija	macūla	malla
ct > ch	v. [52]	tracta	trucha	semi-coctus	sancocho
ductus	“ducho	octavus	ochavo	“af-factare	afeitar
l + y > j	v. [56]	miliarium	mijero	vīncilia	vencejo
aculeo, ōnis	aguijón	milium	mijo	serralia	serraja
curculio	gorgojo	ervīlia	arveja	(ilia)	ijada
n + y > ñ	v. [57]	“boviniaca	boñiga	foraneus	huraño
cuneus, i	cuño, -a	“maneana	mañana	arminius	armiño
c + y > z	v. [59]	ūncia	onza	filacia	hilaza
bilancia	balanza	ūrceus	orza	mīxticius	mestizo
t + y > z	v. [60]	pūtealis	pozal	collacteus	collazo
linteolum	lenzuelo	mūsteus	mozo	“revoltiare	rebozar
e + ll > ill	v. [111]	casēlla	casilla	campicēllus	campecillo
armēlla	armilla	subēlla	subilla	circēllus	cercillo
sportēlla	esportilla	capēlla	capilla	catēllus	“cadillo
cēlla,	cilla, -ero	“laterēllus	ladrillo	“singēllus	sencillo

FAMILLES DE MOTS

(formation populaire).

[155] Les mots : *mīnor, mīnus, mīnutus, mīnisterium, mīnuare, mīnimare, mīnutiare*, appartiennent à une même famille latine. Ils se survivent dans autant de mots espagnols, qui forment aussi famille : **menor, menos, a menudo, menester, menguar, mermar, (des)menuzar**. — Voici quelques groupements semblables, composés de mots usuels de formation populaire (Dans ce manuel élémentaire nous ne donnerons que le mot latin chef de file).

1° Traduisez en français les mots latins ou espagnols.

2° Ne vous contentez pas de rapprocher le mot espagnol d'une racine latine éloignée, mais quand vous le pouvez, indiquez le mot latin exact qui a donné naissance au mot espagnol. Ex. : ne dites pas que *primero* vient de *primus*, mais, en vertu de [109], rapprochez-le de *primarius*.

3° Prolongez chaque série de plusieurs autres dérivés, tirés de vos souvenirs ou du dictionnaire — en distinguant, si possible, la formation populaire de la formation savante.

<i>fūrca, æ</i>	: horca, ahorcar, horcadura, a horcajadas.
<i>mōla</i>	: muela, amolar, remolino, molinda.
<i>rōta</i>	: rueda, rodar, al rededor, rolde, roldana, arrojar, rollo, desarrollar.
<i>pētra</i>	: piedra, pedrera, pedregal, pedregoso, pedernal.
<i>capra</i>	: cabra, cabrón, -ero, -uno, cabreriza.
<i>agua</i>	: agua, aguar, aguoso, aguador, aguacero.
<i>ala</i>	: ala, alero, aletear, aletazo.
<i>chōrda</i>	: cuerda, cordilla, cordillera, cordelero, cordero.
<i>ripa</i>	: ribera, ribazo, arriba, derribar.
<i>canna</i>	: caña, cañuto, cañutillo, cañaherla.
<i>candela</i>	: candela, candelero, candil, maticandil.
<i>tina</i>	: tina, tinaja, tinajero, tinajuela.
<i>pasta</i>	: pasta, pastel, pastelero, -era, pastilla.
<i>ōpera</i>	: huebra, huebrero, obra, obrar, obrero.
<i>mīca</i>	: miga, migaja, desmigajar, leche migada.
<i>tērra</i>	: tierra, terrón, terroso, desterrar, destierro.
<i>būcca</i>	: boca, bocado, embocadura, desbocarse.
"baba"	: babosa, babera.
"būrra"	: borra, borrar, borrón, borroso, borrador.
<i>campus, i</i>	: campo, -ar; -ear, ña, escampar.
<i>fōcus</i>	: fuego, fogón, hogar, -uera, -aza.
<i>ocūlus</i>	: ojo, ojeada, ojal, ojera, ojeriza.
<i>capīllus</i>	: cabello, -era, -udo, cabellar, descabellar.
<i>caseus</i>	: queso, quesero, quesera.
<i>sūcus</i>	: jugo, jugoso, enjugar, sucio, ensuciar.
<i>culter</i>	: cutral, ouchillo, cuchillada, acuchillar.
<i>dōminus</i>	: dueño, -a, domeñar, domingo, don, doña.
<i>fumus</i>	: humo, -oso, -ada, -areda, fumar, humear, sahumar.
<i>pannus</i>	: paño, pañuelo, pañoleta, pañales, apañar.
<i>burricus</i>	: borrico, borriquete, borricada, burro.

- 'caballus : caballo, -ero, -eriza, cabalgar, -ada, -ura.
 'carrus : carro, cargar, carga, -dero, encargar, descargar.
 ferrum, i : hierro, herrero, herramienta, herrin, -én, -umbre.
 granum : grano, granero, granizo, granada
 corium : cuero, coraza, -ero, acorazado, corambre.
 folium : hoja, -ear, -uela, hojaldre, hojalata.
 cœnum : ceno, cenagal, cenagoso.
 arma, orum : arma, -ar, -ero, -ario, -ada, -azón.
 mantum : manto, -a, -eo, -el, -illa, mantear.
 brachium : brazo, -a, -al, abrazar, abarcar, sobarcar.
 cœllum : cuello, collar, collera, degollar, degüello.
 fœnum : heno, henil, hinojo.
 lucrum : logro, logrero, lograr, logrear, malograr.
 signum : señas, señal, enseñar, sello, sellar.
 ovum : huevo, huevero, hueva, huevar.
 vinum : vino, -aza, viña, viñedo, viñadero, viñuela.
 arbor, oris : arbol, -oleda, arboladura, enarbolar.
 calx, cis : coz, cocear, calzar, calzón, calzado, calzadura.
 caro, nis : carne, -ero, -oso, carnicero, -eria, carnestolendas, carroña.
 cohors, tis : corte, cortés, descortés, cortesano.
 panis : pan, panero, panadero, panal, apaniguar, -compañon, com-
 pañero, compañía.
 crux, cis : (cruz), cruzar, cruzada, encrucijada.
 fur, is : hurto, hurtar, hurgar, hurgón.
 heres, dis : heredero, heredar, herencia.
 hœspes, ŷtis : huesped, hospedar, hospedero, hospedería.
 labor, ris : labor, labrar, labranza, labrador.
 lac, tis : leche, lechero, lechería, lechoso, lechón.
 olor, oris : olor, oloroso, oler, oliscar.
 par, ris : par, pareja, aparejar, aparear.
 bos, vis : buey, boyero, boyeriza, boil, boñiga.
 sanguis, inis : sangre, sangriento, sangrar, sangüejo, sanguisuela.
 mons, tis : monte, montés, montón, montar, montañés, montaña.
 mors, tis : muerte, mortecino, mortandad, mortaja.
 nox, tis : noche, anochecer, trasnochar, Nochebuena.
 pars, tis : parte, partecilla, partir, partido, partida.
 pellis, is : piel, pelleja, -o, pelliza, pelambre, pellizcar.
 lumen, inis : lumbrera, alumbrar, des, vis, col-
 rete, is : red, redecilla, redil, rienda, enredar.
 'buttis, is : bote, botecilla, botella, botija, embutir.
 arcus, us : arco, arquero, arcada, arzón.
 manus : mano, manga, manojo, manosear, mantener.
 mœtus : miedo, miedoso, -medroso, amedrentar.
 passus : paso, pasar, pase, pasador, pasajero, pasamano.
 cornu : cuerno, cornudo, cornear, cornezuelo.
 gœlu : hielo, helar, helada, -o, deshelar.
 fides, ei : fe, fiel, fiar, desafiar, ahuciar, desahuciar.
 dies, ei, diurnalis : día, jornal, jornalero, jornada.
 albus, a, um : alba, albura, albear, enjalbegar.
 altus : alto, alteza, altura, alzar, ensalzar.

calidus	: caldo, caldero, -era, calderón, calderero, escaldar.
cērtus	: cierto, certero, acertar, cerciorarse.
gratus	: grado, agradar, agradecer.
primus	: primo, primero, primerizo, primavera.
acer, acetum	: agraz, agrío, agríar, agracera, acedera.
nīger	: negro, negrusco, negrura, negrear, ennegrecer.
dēxter	: diestro, adestrar, destal, destreza.
lēvis, levare	: leve, livianos, aliviar, soliviar, levadizo, -ura, levantar.
ante	: antes, antaño, antojo, alnado, amparar, delante, delantal.
pūtare	: podar, podón, podadera, -o, chapodar.
creare	: criar, cria, -ado, -adero, orianza, -atura, criollo.
fricare	: fregar, fregona, fregadero, refregar, frezar.
arare	: arar, arado, arador, aradura.
sedēre	: ser, silla, sillero, sentar, asentar, sosegar.
bibēre	: beber, bebedor, beodo, abrevar, abrevadero.
capēre	: caber, cautivo, capazo, catar, cazar, catador, cazador,
con-suēre	: coser, costura, costurera, subilla, saestre, -eria.
coquēre	: cocer, cocina, -ero, cochura, escocer.
facēre	: hacer, hecho, hechura, hechizo, hechicero, hazaña.
rūmpēre	: romper, rotura, derrota, derrotero, rozar.
sapēre	: saber, quizás, sabor, sabroso, saborear.
serēre	: simiente, semilla, sembrar, sementar, sembrador.
salire	: salir, saltar, salto, soto, jota, saltar, salteador.
glocire	: cloquear, clueca, en cuclillas.
“battuēre	: batir, badajo, batalla, abatir, combatir.

[156] Formation savante.

Au cours de ces exercices, on a écarté les mots de formation savante. Sans doute, ils sont aujourd'hui de beaucoup les plus nombreux, mais ils restent encore les moins usuels dans la conversation et les moins expressifs dans les œuvres littéraires. D'ailleurs, les élèves qui auront parcouru cette méthode se feront un jeu de retrouver les relations de ces mots avec le latin classique.

En voici cependant quelques-uns pris dans toutes les catégories. Dressez le tableau habituel en trois colonnes.

I^o Décl. cōlūma*, familia*, sēpultūra*, cōcūta*, provincia, partīcūla, vigilia, cūlpa, — ruptūra, cultūra, captūra, — avariōia, notīcia, prudenciā, — insūla, pūrpūra, epīstōia, — clausūra.

II^o Décl. : āng(ū)lo*, nūm(ē)ro*, sag(ī)tarío*, — patrīmōnio, vestīb(ū)lo*, sacramēto, — mūndo, — mūslo, — médico, — clérīgo, físico, — cuāderno, cuadrúpedo, — perfecto, operario, rádio, — colegio, prodigio, naufragio, — jumento, instrumento, aumento, — suplicio, negocio, edificio, — tabernáculo, oráculo, vehiculo, — acto, pacto, defecto.

III^o Décl. : conductor*, colector*, comunidad, fidelidad*, longitud, crúz*, — examen, certamen, — magnitud, amplitud, — velocidad, felicidad, natividad, — rector, auditor, — agitación, indignación, — consul, gente, fauces, género.

IV et V^o Décl. : aspecto*, culto*, tūmulto*, consūlado*, cūrso, — hábito, rugido, — espíritu, ímpetu, tribu, — efigie.

Adj. : indirecto *, nocturno *, sēcrēto *, demacrado *, delicado *, maligno *, — literato, ingrato, intrépido, cándido, eclesiástico, séptimo, — mēnsual *, an(n)ual *. dōrsal *, fraternal *, matritense *, sōlēmne *, maxillar, audaz, secular, filial, magistral, insigne.

I^{re} Conj. lat. : cōsiderar *, pūgnar *, erūctar *, Innōvar *, [frūctificār... iguar] *, pētrificār *, — inundar, denunciar, signar, acceptar-exceptuar, — occultar, duplicar, laborar, suspirar, — operar, roborar, imaginar.

II^e Conj. : persuadir, urgir, lucir, adherir, presidir, placer.

III^e Conj. : ūngir *, restringir *, extinguir *, aplaudir *, Invadir *, excluir, infundir, dividir, affligir, eligir, regir, corregir, esculpir, — ofender, succeder, proteger.

IV^e Conj. : nutrir, rugir, 'disentir, impedir, despedir, sobrevenir, contravenir, sobresalir, desoir, trasoir, intervenir, entreabrir.

[157] Doublets.

Le mot latin "auscultare", *écouter*, se retrouve en espagnol sous une double forme. Le peuple, par une série d'altérations insensibles en a fait "escuchar". Les médecins du XIX^e siècle l'ont repris pour en tirer "auscultar". (Cf. en français : *écouter, ausculter*). Ces deux mots, l'un populaire, l'autre savant, sont des **doublets**. Il en existe des centaines, et, en élargissant un peu la définition, des milliers.

Dressez un tableau en six colonnes suivant le modèle ci-dessous :

Mot latin	Traduction	Mot savant	Traduction	Mot populaire	Traduction
collocare integrum	placer intact	colocar íntegro	placer intègre	colgar entero	pendre entier

[strictus, estricto, estrecho *], [...delicado, delgado *], [fibra, hebra *], [fábula, habla *], [factura, hechura *], [concilio, concejo *], [regla, reja *], [auditor, oidor *], [faz, haz *], [clavicula, clavija *], [rugido, ruido *], [voto, boda *], [justicia, justeza *], [malicia, maleza *], [limpido, limpio *], [superar, sobrar *], [temperar, templar *], [fustigar, hostigar *], [recitar, rezar *], [operario, obrero *], [ruptura, rotura *], [recurrir, recorrer *], [alienar, en-ajenar *], [colegir, cogger *], [vigilar, velar *]....

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
I. — Origine du Vocabulaire Hispano-Latin	3
II. — Exercices sur quelques notes de phonétique hispano-latine	
Voyelles.....	12
Toniques	12
Atones	16
Consonnes.....	18
III. — Exercices sur quelques notes de Grammaire historique	
Déclinaisons	26
Adjectifs et suffixes	30
1 ^{re} Conjugaison	32
2 ^e »	38
3 ^e »	38
4 ^e »	40
IV. — Supplément	41

